Il ne suffit pas de changer les institutions... Ce sont d'abord les hommes qu'il faut réformer.
J. Le Cour Grandmaison

La Survivance

Les hommes aiment la vérité qui les éclaire, mais ils haïssent la vérité qui les condamne.
S. Augustin

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 23 OCTOBRE 1940 — No 4

Session Fédérale

Débat autour de l'effort de guerre. — Le problème agricole. — Sera-t-il question de la radio?

La session du parlement fédéral, qui ne devait avoir lieu qu'au mois de panvier prochain, a été devancée et se tiendra d'ici quelques semaines. Cette décision vient d'être prise par le gouvernement, à la suite de critiques formulées par l'opposition et de pression exercée par certains extrémistes, pour qui l'effort de guerre n'est jamais assez grand.

Les élections générales qui ont eu lieu au début de l'année se firent précisément sur le même cheval de bataille; et l'on sait comment le peuple canadien a montré clairement sa préférence pour la politique suivie jusqu'ici. Or depuis, notre effort de guerre n'a fait qu'augmenter: nouvel emprunt, mise en vigueur du plan d'entrainement dans les écoles d'aviation, dans les camps militaires, augmentation de la marine canadienne, etc.

On ne voit pas bien comment l'on puisse raisonnablement exigé davantage. La question a déjà été jugée et les débat semblent inutiles sur ce point. On n'a que faire des critiques de nos ultraloyalistes, toujours mécontents, jamais satisfaits.

* * *

La question agricole recevra-t-elle la considération qu'elle mérite au cours de la présente session? Nous en doutons, étant donné que le parlement est convoqué spécialement pour discuter de l'effort de guerre. Pourtant, les derniers mois ont prouvé que le problème de nos cultivateurs est actuellement des plus sérieux. Il est à souhaiter que l'on trouve une solution à la question si épineuse du blé; que l'on cherche de nouveaux débouchés; que l'on prévoit une réadaptation de notre agriculture, afin de prévenir les contrecoups de l'après-guerre.

Actuellement le problème agricole est le point le plus important de notre effort de guerre.

* * *

Enfin, il n'est pas impossible que l'on assiste au cours de la prochaine session à un débat piquant autour de la Radio-Etat. L'un des Gouverneurs, en effet, vient de quitter son poste en faisant claquer la porte. Ce M. Plaunt accuse Radio-Canada "d'erreurs de directives et d'administration." Mais nous n'avons encore aucun détail sur la dissension qui existe au sein du Bureau des Gouverneurs.

Après la campagne énergique menée par nos Associations Nationales de l'Ouest autour de la radio, la question des émissions françaises sera-t-elle aussi discutée? Qui parmi notre députation prendra la part des minorités? S'il est question de "directives", n'est-ce pas le moment opportun d'exiger que ceux qui gouvernent la radio officielle donnent des directives empreintes de justice, et respectant le caractère bilingue de notre pays.

Si l'on en arrivait à une solution impartiale et, définitive de ces importants problèmes, la session fédérale n'aurait pas été inutile.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Dans le trou du "Goffeur"

L'autre jour, le premier ministre Churchill a eu l'audace de parler en français à la radio. La "Canadian Legion de Disbury" avait pourtant fait coller des affiches pour dire aux gens: "Speak English only." (Parlez anglais seulement). Je gage qu'on va accuser Churchill de manquer de loyalisme.

* * *

Faut dire, pour être juste, que les branches de la Canadian Legion, depuis ce temps-là, ont reçu d'Ottawa l'ordre de laisser les gens parler en français, s'ils le voulaient.

* * *

Et dire que Radio-Canada se fait tirer l'oreille pour nous donner des discours et des nouvelles en français, à Watrous. Voyez-vous, c'est permis de parler en français à Londres, parce que c'est un pays anglais. Mais en Canada, pays bilingue, (avec plus de 3 millions de français), il faut faire "ben attention" de ne pas faire choquer les gens de Toronto ou de Winnipeg. Du moin c'est ce que prétend Radio-Canada.

* * *

Quelle blague!

* * *

Parmi nous autres, les bêtes, chaque "espèce" parle le langage qu'elle veut. Les vaches beuglent, les chiens jappent, les chats miaulent, et les "Siffleux y "sifflent". Pis, personne passe de remarque.

* * *

Chez les hommes, au contraire, on en rencontre une "espèce" qui ne veut pas donner de chance aux autres, et voudrait les empêcher de parler leur langue: on les appelle les "fanatiques".

* * *

Fanatisme: d'après un dictionnaire en préparation ça voudrait dire: "Plante jaune de la famille Zizanie". Son vrai nom c'est "chauvinismus orangismus vivace". On en trouve un peu partout dans le pays et son jus amer, pris en trop grande quantité, provoque des colliques impérialistes.

* * *

Rapport au mauvais temps, le goffeur a été obligé de rester dans son trou. De la pluie, de la neige, de la bouette, pis du "gumbo". Les hommes mécontents vont encore mettre la faute "su l'dos des animaux". On va les entendre nous dire: "Quelle température de chien!"

* * *

Moi, je m'étais toujours imaginé que la température ça dépendait des deputés; car j'ai souvent lu dans la gazette que certains parmi eux faisaient la pluie et le beau temps en Chambre, et qu'il y avait même parfois des vrais déluges de discours.

* * *

Mussolini vient de lancer ses troupes dans le "Grèce". Faut croire qu'il en veut faire cuire son macaroni. Plusieurs souhaitent que cette fois il "passe dans le beurre".

* * *

Après avoir "envalé" tous les ras d'Ethiopie, je ne serais pas surpris que lui aussi s'attaque aux goffeurs. On a beau être misérable et vivre dans un trou, on n'est jamais à l'abri de l'avidité des hommes et des langues méchantes qui vous mangent la laine sur le dos.

Le Goffeur.

Billet du Nouvelliste

Parlote

Le grand mal de notre époque, c'est la parlote. Aujourd'hui, on se réunit n'importe quand et n'importe où pour permettre à n'importe qui de dire n'importe quoi. Combien en comptons-nous de ces vains bavardages qui humidifient l'atmosphère des salles de banquets, qui se transportent sur les ondes pour nous assourdir jusque dans nos demeures ou qui s'amplifient dans les haut-parleurs des tribunes publiques! Tant il est vrai que, maintent, chacun veut monter sur une chaise pour faire un discours à ceux qui l'entourent.

On en voit, à l'issue des dîners qui se contorsionnent le génie pendant une heure pour régler le sort de la patrie, en présence d'un auditoire qui baille les conférences avec son dîner sur l'estomac.

On en entend, à la radio, qui reviennent, des soirées durant, nous parler du ras Seyoum d'Ethiopie et qui, après avoir causé pendant d'interminables minutes n'en sont pas rendus encore au début du préambule de cette intense parlote dont ils nous

(Suite à la page 5)

(Photo LPS)

Voici la chaloupe de sauvetage qui transporta près de 70 personnes, toutes naufragées du 'City of Benares', coulé dernièrement par un sous-marin nazi. Cette chaloupe est actuellement dans un port canadien de l'Est. On sait que plusieurs centaines de personnes, dont plusieurs enfants périrent, dans le naufrage du navire qui transportait des réfugiés anglais, en route vers le Canada.

Observatoire

L'Annuaire du Canada

Nous accusons réception du "Canada Year Book" de 1940. C'est un volume d'environ 1200 pages qui contient une véritable mine de renseignements.

On nous asure que l'édition française sera disponible dans cinq ou six semaines. Ce sera sûrement un immense progrès sur l'année dernièce, alors qu'il fallut attendre dix mois environ, ayant d'obtenir une version française.

Les publications officielles devraient, cela est clair, être publiées en même temps dans les deux langues. Les retards, quand ils se renouvellent fréquemment, sont une preuve de mauvaise administration; et quand c'est toujours la version française qui est la victime, qu'est-ce sinon de la mauvaise..................

Collaborateur sportif

Il nous fait plaisir de saluer ici le retours de notre collaborateur, Roland Morier, qui reprend le harnais, ou mieux, la plume, au service des lecteurs de la Survivance.

Nous publions en page deux son premier communiqué, et cette place lui sera désormais réservée. On voudra bien remarquer l'appel que notre chroniqueur lance à tous les groupements sportifs de nos centres canadiens-français en les invitant à collaborer. Nous espérons qu'on y répondra.

Nous remercions M. Morrier de son dévouement désintéressé et lui souhaitons plein succès.

Notre page coopérative.

Depuis un an et demi environ nous avons consacré régulièrement quelques unes de nos colonnes au mouvement coopérateur: articles sur la coopération en général, sur les caisses populaires, sur les coopératives de consommation, d'achat, etc. Et nous savons que nos lecteurs ont beaucoup apprécié ces publications.

Aujourd'hui, nous attirons leur attention spéciale sur un article de M. Avila Thivierge, gérant de la Caisse Populaire de St-Joachim. Le sujet traité: **Comité de Surveillance** comporte un intérêt d'autant plus particulier que l'auteur en fait une étude spéciale en rapport avec les lois de notre province.

Nous remercions M. Thivierge de sa précieuse collaboration, et nous sommes heureux d'inviter à nouveau tous nos cercles d'étude à s'intéresser à notre page coopérative, et à y collaborer eux-mêmes.

P. E. B.

Invitation

En temps de guerre comme en temps de paix, la coopération qui existe entre les populations de la campagne et les citadains est un précieux facteur d'unité, basée qu'elle est sur une meilleure compréhension mutuelle, sur l'étude des problèmes réciproques et sur la poursuite d'un but commun.

C'est donc avec un plaisir toujours nouveau que j'envoie aux habitants des campagnes la plus cordiale invitation de venir visiter Edmonton durant les premiers jours de novembre.

Capitale et métropole de la Province d'Alberta, Edmonton possède toute une série d'attractions aptes à divertir ses visiteurs: théâtres, magasins, hôtels, restaurents, terrains de sport et parcs publics, etc., sans compter les nombreuses améliorations qui lui ont apporté ses activitées de guerre, dans le domaine de la milice et de l'aviation.

De plus, les magasins d'Edmonton comptent parmi les plus modernes du continent et ils étalent avec opulence tout ce que l'on peut désirer en automne et en hiver.

Les travaux harrassants de la moisson sont enfin terminés. Unissez l'utile à l'agréable. Venez à Edmonton, ces jours-ci. Tous les citoyens de cette cité hospitalière vous réservent la plus cordiale réception.

John W. FRY,
Maire.

BLUM MIS EN ACCUSATION

VICHY. — Le gouvernement Pétain Laval a porté des accusations formelles contre l'ancien premier ministre Léon Blum, l'ancien premier ministre Paul Reynaud et Georges Mandel, ancien ministre de l'intérieur, dans les procès sur la responsabilité de la guerre, à Riom.

Blum est accusé d'avoir manqué à son devoir pendant qu'il était premier ministre, Reynaud est accusé de détournements de fonds publics, et Mandel d'avoir attaqué la sécurité de l'Etat et spéculé sur le cours monétaire national.

Les autres, accusés comme Blum d'avoir manqué à leur devoir sont: l'ancien premier ministre Edouard Daladier, les anciens ministres de l'air Pierre Cot et Guy La Chambre et le général Marie-Gustave Gamelin, ancien commandant en chef.

PARIS. — La bourse de Paris a rouvert ses portes, le 14 octobre dernier, pour la seconde fois depuis l'occupation allemande, et pour les écanges dans les valeurs gouvernementales. Seuls les courtiers professionnels ont été admis sur cartes, et les Juifs ont été expulsé de l'établissement.

CEREMONIE AU VATICAN POUR LA PAIX

CITE DU VATICAN. —Sa Sainteté projette de prendre part à une procession aux flambeaux qui se dirigera vers la basilique Saint-Pierre de Rome, au cours de la soirée du vingt-quatre novembre prochain, pour y prier pour la restauration de la paix dans le monde.

Pie XII sera porté sur la sedia gestatoria. Il sera acompagné de gardes nobles. Une fois dans la basilique, il se rendra à l'autel. Là, il priera pendant une heure, puis lira à haute voix une prière spéciale où Il demandera à Dieu d'accorder la paix au monde.

C'est là une cérémonie qui va de pair avec la demande du Pape que l'on prie constamment dans les couvents, dans les sanctuaires et dans les églises du monde entier pour l'obtention de la paix.

DE GENEVE A MONTREAL

Le Bureau international de la Coopération se transporte à Montréal.

La section coopérative du Bureau international du Travail vient s'établir au Canada. Cette décision est prise à la suite des changements survenus dans la Ligue des Nations qui transportent la plupart de ses activités de Genève à Montréal. Le département de la Coopération a été invité à établir ses quartiers généraux à l'Université McGill, à Montréal. Plusieurs sont maintenant arrivés aux Etats-Unis et au Canada, et l'on s'attend à ce que le travail coopératif reprenne incessamment.

Ce Bureau interntaional de la Coopération est destiné à fournir toutes sortes d'informations à toutes les organisations coopératives du monde entier.

LE GOUVERNEMENT PETAIN

Jugé par un universitaire anglais

Notre confrère le "Droit" a demande à M. Thomas Greenwood, professeur de philosophie et de sciences politiques d'Angleterre, qui donne en ce moment des cours à l'Université d'Ottawa, ce qu'il pense du gouvernement Pétain. Voici la déclaration que lui a faite l'éminent professeur:

"Il serait difficile de juger, dit-il, avec une justice complète un régime qui se trouve obligé, dans une certaine mesure, d'obéir à la volonté de ses conquérants nazis et facistes. Mais je peux commencer par dire que, malgré le passé politique de certains de ses membres, le *régime* Pétain n'est pas foncièrement responsable des malheurs actuels que subit la France. L'héritage que lui ont laissé, d'une part, la désastreuse politique intérieure du gouvernement Léon Blum, et de l'autre, la troublante politique extérieure des gouvernements Laval et Flandin, a *pesé* lourdement sur les événements qui ont précipité l'effondrement de la France. Au moment de la *crise fatale*, celle-ci se trouvait devant une alternative cruelle: soit continuer la lutte en laissant tout le sol natal occupé par l'ennemi, soit faire un armistice. Je ne veux pas *me prononcer ici* sur la sagesse de la décision adoptée, bien qu'ele ait ajouté aux difficultés militaires de l'Angleterre.

Pas de liberté

"Mais, il est évident que dans le cas actuel et la décision une fois prise, le régime Pétain ne pouvait plus agir avec une liberté complète. Le maréchal Pétain reconnaît lui-même que les ficelles de son gouvernement sont tirées par les Nazis. Il est heureux de *constater* qu'avec toutes les limitations qui lui sont imposées, il ait pu adopter certaines réformes intérieures qu'on doit approuver en raison de leur vertu propre, et parce qu'elles se *rapprochent, quels que soient leurs motifs réels,* de *l'idéal* chrétien. Mais je ne peux guère reconnaître que ces *circonstances soient suffisantes pour approuver le régime* Pétain dans son ensemble. Il serait plus juste de le considérer du point de vue de la *politique générale* de la guerre.

"Au *point* de vue de la *politique* générale qui lui impose la *guerre* totalitaire contre un ennemi mortel, l'Angleterre ne saurait donc favoriser le régime Pétain, qui doit nécessairement obéir à l'ennemi dans tout ce qui, de près ou de loin, touche à la guerre. Et notez bien que cette attitude justifiée de l'Angleterre vis-à-vis du gouvernement Pétain, sauvegarde les vrais intérêts de la France entière et de son Empire. Car, en définitive, le sort des Français serait bien pire dans l'hypothèse d'une victoire allemande.

Après la victoire

"Aussi peut-on être certain que ce ne sera pas le régime Pétain qui, la victoire assurée, sera chargé du relèvement définitif de la France. Pour une fois dans l'histoire, c'est la France qui se bat jusqu'au dernier des Anglais. Cela nous fait honneur; et connaissant le caractère de mes compatriotes, je puis vous assurer qu'ils ne failliront pas à la tâche. Si donc je plains le France de subir ses misères actuelles, je ne puis que souhaiter que dans son relèvement ultime, elle puisse conserver les valeurs chrétiennes qui ont toujours constitué le fond même de son génie et de sa vie, et vers lesquelles elle s'est tournée au moment du malheur immense mais passager qui l'acable en ce moment".

HOMMAGE AU ROI DES BELGES

NEW-YORK. — Au cours d'une cérémonie spéciale, on a remis en place d'honneur, dans le pavillon belge, à l'exposition mondiale de New-York, le buste de marbre de Léopold III de Belgique. A cette occasion, M. Franz van Cauwelaert, ancien ministre d'Etat, a demandé à tous les Belges libres de renouveler leur loyauté à leur roi. Il leur a en même temps demandé de donner leur appui et leurs ressources coloniales à la Grande-Bretagne pour contribuer à sa victoire.

AU JOUR LE JOUR

NOUVELLES DE GUERRE

Lundi, 21 octobre

Tandis que les Anglais vont bombarder le nord de l'Italie en passant au dessus de la Suisse, les Allemands opèrent des raids très intenses au dessus de Londres et Liverpool.

* * *

Des avions italiens ont bombardé Bahra, au Golfe Persique, où il y a de grands dépôts de pétrole anglais.

* * *

Dans les Balkans, l'on remarque une série de mouvements de troupes.

* * *

Churchill s'est adressé en français, à tous les Français.

Le gouvernement de Vichy dépose devant le tribunal de Riom des mises en accusation formelles contre Reynaud, Mandel et Blum.

* * *

Mardi, 22 octobre

Von Ribbentrop essaie d'amener le gouvernement Pétain à déclarer la guerre à l'Angleterre et pour ce faire, il lui promet de meilleures conditions de paix.

* * *

Petit à petit l'opinion change au sujet du roi Léopold de Belgique et l'on semble admettre que le parti qu'il prit à la fin de mai dernier, était l'unique parti à prendre, étant donné les circonstances d'alors.

* * *

Des bombardements réciproques de Berlin et Londres se poursuivent.

* * *

Mercredi, 23 octobre

A Vichy un porte-parole du gouvernement déclare de façon bien nette que la France ne lèvera jamais les armes contre la Grande-Bretagne.

* * *

Hitler est en France, accompa-

(Suite à la page 4)

DEBAT SUR LES OBLIGATIONS ALBERTAINES

Au Conseil municipal d'Ottawa

OTTAWA — L'échevin H. P. Hill est intervenu à l'assemblée du Conseil municipal pour demander que la Municipalité touche l'intérêt des obligations albertaines qu'elle a en portefeuille. Le gouvernement provincial offre la moitié de l'intérêt de 5½ p.c. que portent ces obligations et la Ville refuse d'accepter cette offre parce que le gouvernement albertain demande que les porteurs qui acceptent 2¾ p.c. doivent renoncer formellement à 5½%. M. Hill est de l'opinion que si jamais un arrangement est conclu, ce sera avec tous les porteurs, indistinctement et qu'en attendant ceux qui refusent 2¾ p.c. sont privés de l'intérêt qu'ils refusent de toucher. La Ville pourrait toucher immédiatement une somme de 165.000 dollars. Comme les obligations albertaines sont remboursables en fonds américains, la Ville pourrait profiter actuellement du change très élevé qui prévaut.

M. Bourque a défendu l'attitude du Bureau des commissaires et du contrôleur des finances municipales. Le problème est complexe, mais la Ville a décidé de faire ce que plusieurs grandes compagnies font. L'Alberta devra, un jour ou l'autre, faire honneur à ses engagements, dit-il.

LE SPORTIF

par Roland Morrier

Un cordial bonjour et bienvenue à tous nos amis et enthousiastes sportifs. Que ce soit gouret, balle au camp, la boxe ou même une pétillante partie d'échecs qui vous captive, nous sommes heureux de renouveller notre visite par la voix de notre colonne sportive. Cette saison nous aimerions tout particulièrement publier les activités des divers clubs dans nos centres Canadiens-français. Donc ne vous gênez pas de faire parvenir vos nouvelles au "MONDE SPORTIF" a/s La Survivance, Edmonton. Voilà, et maintenant à l'oeuvre.

Le "HOCKEY"

Dans l'arène du hockey professionnel tout semble bien parti pour une saison active et variée pour les divers clubs qui vont participer dans la course annuelle pour la coupe Stanley. Il est naturellement trop tôt pour prédire les forces respectives de ces équipes, mais nous allons tenir un bon oeil sur les activités dans ce domaine et vous pouvez rester assurés que le hockey occupera le haut centre de notre colonne pour les mois à venir. Vous vous rappellez sans doute du jeune as des Edmonton Athletic Jrs de la saison dernière: Ken Reardon; eh bien, il parait que Ken est guetté de près par les Canadiens de Montréal, mais vu que Reardon n'a que 19 ans les Canadiens devront obtenir la permission du C.A.H.A. avant d'obtenir ses services. Dans le camp des Toronto Maple Leafs tout va bien, même trop bien à en juger par les paroles de leur "coach" Clarence "Happy" Day. Ce dernier est fort inquiet par la paix sublime qui semble régner sur son camp, probablement cette joie sublime sera de courte durée.

Dans le domaine du "hockey" senior les Edmonton Flyers sont bien partis et semblent posséder tout le nécessaire pour former une puissante équipe, au point de vue défensif aussi bien qu'à l'attaque. Les enthousiastes de la saison dernière doivent bien se rappeler que notre équipe était fort faible au point de vue défensif par moments, mais sous l'habile direction de leur "coach" Ira Stuart, les Flyers semblent avoir surmonté cette faiblesse. Voilà un autre point qui méritera notre attention prochaine.

LA BOXE

Dans le domaine du pugilisme tout semble pêle-mêle. Le champion Joe Louis désire se battre mais le roi des promoteurs Mike Jacobs, ne semble pas vouloir choisir l'homme qui donnera le plus de fil à retordre au champion (quelque peu que cela puisse être). Billy Conn, Lee Savold, Maxie Baer, son frère Buddy, Red Burman, sont tous des aspirants, du moins en ce moment, pour une bataille avec Louis, mais il est fort possible qu'au moment où leur chance se présentera leur enthousiasme diminuera considérablement. Nous sommes d'avis qu'au choix, n'importe lequel des gladiateurs mentionnés ci-haut ne durerait plus de six rondes avec le Champion Joe Louis.

COLLABORATEUR

M. Roland Morrier, chroniqueur sportif à la "Survivance".

La vie pratique

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE QUAND ON EST PRESSE

Le calme n'est-il pas une conséquence du bon équilibre? Etablissons ce juste équilibre entre le temps dont nous disposons et nos diverses occupations. Faire hâtivement les choses, c'est les mal faire. C'est gaspiller ses réserves nerveuses.

Quand on a peu de loisirs, voici ce qu'il faut éviter:

Se coiffer d'une manière compliquée

"La ravissante coiffure! Si je l'imitais?"

Docile, M. Léon, votre coiffeur, la réalise. Mais ce savant modelage a besoin d'être chaque jour remis en plis, en bouclettes. Faute de temps, vous donnez un coup de peigne hâtif. Et vous voilà coiffée d'une manière incorrecte, prétentieuse et désordonnée à la fois. Préférez donc une jolie ligne simple que vous rétablirez facilement.

Avoir des robes longues à mettre

Charmant, ce boutonnage. Que ces vingt-quatre bontons donnent de chic à la robe!

Hélas! vous avez sauté le troisième. Arrivée au bout, il faut tout recommencer. Et l'heure passe. Impatience, larmes, peut-être. Pourquoi n'avoir pas choisi un fermoir à glissière?

Et cette écharpe qui doit être chaque jour drapée sur vous! Aujourd'hui, vous réussissez les plis; demain, faute de temps, tout sera manqué. Un col bien net vous eût épargné ces déboires.

Préparer des épinards

Excellente, cette verdure! agréable à voir, bonne pour la santé.

Mais il faut la rapporter, encombrante du marché; la laver, la cuire, la passer, l'assaisonner. Si vous essayez d'aller vite, il restera du sable dans les feuilles, et la purée finale sera gluante de fils. Prenez donc des endives le jour où vous êtes pressée.

Servir des crevettes

Le joli bouquet! Tout le monde se réjouit en humant ce parfum de marée.

Mais vous ne vous réjouirez plus autant s'il faut rester une demiheure de plus à table pour décortiquer les gentilles bêtes.

Offrir du poisson à fines arêtes

On a beau mettre des lunettes, chercher, fouiller, il en reste toujours.

Et voilà un repas interminable, à moins qu'on ne s'étrangle, et l'émotion n'abrégera pas les choses.

Présenter des fruits longs à éplucher

Défiez-vous des groseilles. Les égrener avant le repas vous retardera beaucoup; les faire égrener par les convives prolongera la séance à table. Le jour où vous êtes pressée, servez de belles grosses fraises.

Et en hiver, préférez les bananes si vites sorties de leur peau à ces belles poires d'hiver et à ces oranges qui demandent un épluchage minutieux.

Avoir beaucoup de Bibelots

Ces vases, statuettes, flambeaux, cadres, coussins demandent un entretien minutieux. Si vous êtes très prise par votre travail professionnel ou vos devoirs ménagers, gardez seulement les objets les plus commodes et les objets les plus jolis. Grâce à un tri intelligent, votre logis sera net et le surmenage évité.

Entretenir de nombreuses relations

"On ne vous voit plus.... Venez donc tel jour...."

Mais ce jour-là, vous avez déjà deux rendez-vous. Et tandis que vous ferez ces visites, qui surveillera le dîner et le travail des enfants? Vous aviez du temps pour une visite, non pas pour trois. Choisissez donc, et allez voir la personne dont la fréquentation vous semble le plus utile et agréable à conserver.

Avoir des fournisseurs lointains

"Je paie tout moins cher dans un autre quartier."

Vous avez raison de connaître quelques bonnes adresses un peu éloignées. Mais la perte de temps que vous réaliserez en allant acheter de la laine ou des nouilles à l'extrémité de la ville, est-elle compensée par la légère économie? Pas toujours: vous aurez peut-être négligé des devoirs importants, et ces courses faites à la hâte vous auront fatiguée d'une manière fâcheuse.

Aller dans les magasins aux heures d'affluence

Choisissez plutôt les heures creuses; vos achats se feront avec rapidité, calme, en collaboration avec des vendeurs non surmenés.

Et laissez la course aux "occasions", le furetage parmi les "soldes", aux femmes disposant de nombreux loisirs. Pour vous ce ne serait qu'une cause d'énervement, car vous négligeriez à ce moment-là des devoirs importants.

Donner aux enfants une défense ou un ordre irréfléchis.

—Maman, puis-je sortir avec mon amie?

—Fais ce que tu voudras et laisse-moi tranquille. Je suis pressée.

—Maman, pourrai-je lire ce livre?

—Non. Et ne me demande pas pourquoi. Je n'ai pas le temps de m'occuper de cela.

....Toto est agaçant. Une bonne gifle, et maman part en courant, laissant une joue d'enfant meurtrie et une âme d'enfant troublée. Maman n'a même pas écouté ce que disait Toto.

* * *

Prenons garde à toutes ces petites imprudences. Elles ôtent à la femme sa sérénité, à la famille son harmonie.

De même que les gens pauvres en argent évitent toute dépense inutile, les gens pauvres en loisirs s'efforcent d'établir l'équilibre entre ce qu'ils peuvent faire et ce qu'ils font.

"Ci-gît, hélas! sous cette pierre" Le Goffeur.

LETTRE

Sobre en tout, la bagotte me suffit

Mon cher Goffeur,
Recevez ma dernière lettre.

J'arrive de Siffleuxville
Là, c'est invivable.
Le rire, le chant: inconnus.
On siffle et on sifflotte.
On y mâche de la paille.
On y boit de la pluie.
Le siffleux a l'air goffeur.
On ne lit pas, ni n'écrit.
On regarde le catalogue.
On y vivotte en placottant.
La panse y dépasse la pensée.
La panse y déplace la pensée.
Je m'attendais à une ovation!
Rien, pas un mot de mes lettres,
De mes 3 lettres au Goffeur.
Le peuple Siffleux est goffiste.
Et ignorant en hitlériste.
On se croirait à Goffeurbourg.
Les vieux et les jeunes répètent:
"le Goffeur, espérance Western"
Jeunes et vieux entonnent les louanges de sa gloire:
O Goffeur!
Ou goffeur—:
Il fait des vers,
Mange des vers.
Il boit du thé,
Mange du blé.

—N'empêche que ce Goffeur goffeur plagie un beau mot, quand il nous donne à lire:

"Ci-gît, hélas! sous cette pierre "un bon goffeur mort de la pierre".

Nous admettons que:

"Bon goffeur": c'est original,
C'est du nouveau, c'est pas banal.
Mais, "Ci-gît, hélas!": c'est du Hugo
Et surtout, "hélas!" c'est hugolin.
Je le dis, je le dirai
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui là!

—Partout on demande, qui est-il?
Ce Goffeur, parle tout le temps
Parle de tout, parle de tous.
Il fait le brave, il veut "toffer".
Il signe, brille, puis se retire.
Qui est-il?

Bientôt nous le saurons, car, les Siffleuses en ont parlé aux Goffeuses, et rien ne pèse tant qu'un secret.

—Un Siffleux doit horienter l'avenir de son nom.

Et puisque personne ne me lit (excepté vous, Goffeur), voici donc, pour plus tard, l'épitaphe de mon sort:

Ici repose Le Siffleux
Qui ne fut rien, pourtant heureux,
Il essaya: vers, prose, esprit;

Vous pourriez dans ½ siècle, remplir la 4e ligne.

Mais rappelez-vous qu'on amplifie la vie des trépassés.

En parlant des morts je vois ...mes 3 lettres signées Le Siffleux parues et mortes, dans La Survivance.

C'est triste quand même:
Aussitôt nées, aussitôt défuntes.
Mortes-nées, mes triplettes!
Personne ne les lit,
Personne ne m'écrit.
Personne ne m'en parle
["—et personne ne lit" printed upside down]
—Je perds beaucoup de temps
A me lire et relire.
Pour ainsi dire: Je m'écris
Puisque personne ne me lit.

—Il ne faut pourtant siffler un siffleux de cri, ou un cri de Siffleux:

—Sobre en tout la bagotte me suffit —

Ce cri de détresse, cri siffleux Aux HABITANTS ambitieux.

Il est adressé:

Voulez-vous acheter (à bon termes) votre 1er ou 10e voisin? faites-lui boire— matin, midi et le soir— de la bagotte

Vous aurez même résultat avec bière, gin au du champagne, mais c'est dispendieux!

La bagotte, c'est bon marché, c'est à la mode, c'est aimée, et ça donne bonne haleine — pour ceux qui aime ça....

Habitants ambitieux d'un voisin
Vous voulez la terre?
Donnez lui à boire,
donnez-lui de la bagotte; faites-lui en boire— généreusement.
Ne buvez pas, vous travaillez!
Et confiants, en choeur chantez:
L'avenir, l'avenir! l'avenir est à moi.

Le Siffleux.

LETTRE

Cher Monsieur Goffeur,

Je crois que vous avez eu tort de craindre sur la résistance de vos forces, alors que je vous vois délivré pour l'hiver des assaults que vous aviez subi dernièrement.

—D'une part, quand une sobriété sifflante suit son évolution normale, il est évident qu'après s'être successivement située sur bien des choses, puis, plus spécialement, sur le lait, et enfin sur le sang cru de poulet il est nécessaire, (sans qu'une lettre ait besoin de le faire savoir), que la digestion ait un grand laps de temps pour ne pas tourner de travers. Il est évident que pour le sobre en tout, à ce degré là, le sommeil lui suffit, qu'il le lui faut même, préférablement, pour ne pas risquer de tourner de l'oeil en écrivant: Sobre en tout, la mort me suffit!

—D'autre part, le "bon" M. Excelsior, (qui doit être "loin de bon" si son subconscient qui tourne les pensées vers les hauteurs et les colombes, et pour qui, alors, l'épithète qu'on lui décerne est, sinon flatteuse, vraiment bien charitable), je crois qu'il doit se sentir bien encouragé, par les adresses qu'il reçut à reprendre sa plateforme d'"homme caché"! S'il est jugé homme modeste, diable, qu'il n'aille pas alors faire mentir en perdant la toute petite vertu (qui peut, peut-être, être sienne) d'essayer de continuer d'en donner un tout petit morceau d'exemple! S'il est qualifié d'écrivain, diable, qu'il n'aille pas montrer, qu'on a dit là un mensonge, par une prose ou versification qui dévoilerait bien vite qu'il ne dut jamais de sa vie ni ambitionner, ni approcher, ni cultiver, ce qui est vraiment une énorme science, une bien difficile profession, parce que vraiment un art.

Tout me fait croire, cher Monsieur Goffeur, que cet "homme à plomb" va continuer de se mettre "bien d'aplomb", lui aussi dans son gîte; c'est à dire la retraite que beaucoup lui connaissent.

Très heureux de tout ce mieux de choses, croyez-moi, je vous prie, bien sincèrement et amicalement vôtre.

C. L. S.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XIII — MERCREDI, 30 OCTOBRE, 1940 — No 4

Rario-ouest française

"SPEAK ENGLISH ONLY"

Des autos, dans les rues de la ville-reine de la Saskatchewan — REGINA — au centre des provinces des prairies.
Pas toutes les autos. Des autos.
Sur le pare-brise, un collant.
Le collant: un "Union Jack" suivi de "Speak English Only."

Ce n'est donc point qu'en la Ville-Sainte (Leslie Roberts dixit) que certains Anglo-Canadiens ont horreur de l'hétérogène..

Toronto a engendré Winnipeg. Winnipeg a engendré Saskatoon. Saskatoon a engendré Edmonton. Edmonton a engendré Calgary. Calgary a engendré Vancouver. Etc....

A moins que ce soit Toronto qui ait tout engendré.

Le résultat, c'est l'ignorance des droits naturels à l'usage de la langue maternelle. C'est l'incompréhension des droits historiques et constitutionnels — "in radice" — du français "a mari usque ad mare."

Il parait que, dans le problème de la radio-française, tout le noeud est là.

La Société Radio-Canada voudrait tenir compte du postulat nautrel, du fait historique, du donné constitutionnel.

Mais voilà que retentit le slogan de la masse anglo-saxonne: "Speak English Only."

Passe donc encore pour Québec — la réserve.

Dans les provinces minoritaires....: "Speak English Only."

Il semblerait que, organisme émanant des pouvoirs publics, la Société Radio-Canada devrait tenir tête.

Elle a tenu tête aux brasseurs, et aux distilleurs.

Elle a tenu tête à McCullagh .... et à d'autres.

Voudra-t-elle, enfin, dans les provinces à majorité anglaise, passer par dessus "Speak English Only"?

Le pourra-t-elle et comment?

Les collants des pare-brise de certaines autos de Régina ne sont pas de génération spontanée.

Ils ont été distribués par une ligue à laquelle nous donnerons le sobriquet "Speak English Only League" en attendant de pouvoir la mieux nommer.

Cette ligue ne date pas d'hier.

On a pu s'efforcer de la défendre en rappelant que le Canada est en guerre contre Hitler et qu'il y a 7,000 Allemands à Régina — sur une population de 53,000.

Au fond, tout le monde sait que les Canadiens français sont visés, autant que les Canadiens-allemands, par la "Speak English Only League."

Il y a justement cinquante ans, la Chambre des Communes a capitulé devant elle. McCarthy conduisait alors le bal.

Il parait que, lorsqu'ils ont vu les collants, les Canadiens français de Régina ont été vexés.

Il y en a parmi eux qui viennent d'arriver du Québec. Des élèves-aviateurs. Ils ne pouvaient en croire leurs yeux.

Pauvres d'eux! Ce n'est pas à Québec ou à Montréal qu'on songerait à inviter les "étrangers" à ne parler que le français!

Ce qui ne veut pas dire que la "Speak English Only League" soit inactive là-bas. Le 25 ou 26 septembre, un gars de l'Ouest téléphonait en français à l'Ecole d'aviation de Montréal (T.S.F.) et s'entendait répondre sur un ton malcommode: "We don't speak French."

A la radio-ouest, nous sommes aussi terriblement vexés.

Ce n'est pas dans notre tempérament national. Mais il y a un bout à tout.

Il s'agit donc de combattre l'influence de la "Speak English Only League"....

Et pour cela, de faire sentir notre poids. Le poids de la masse canadienne-française qui augmente tandis que l'autre décroit.

Sans pour cela négliger de travailler à convertir les convertissables.

ce 23 octobre 1940

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST

LA DICTATURE REGNE PARTOUT

On retrouve sa trace même en notre pays

SHERBROOKE — "Ce n'est pas le glaive qui peut régler les problèmes du monde, a déclaré M. le chanoine Ira Bourassa, au cours du sermon qu'il prononçait à la cathédrale. "La guerre de 1914-1918, a déclaré le curé de la cathédrale, ne nous a apporté rien de bon, et celle-ci ne peut nous rapporter davantage."

"La guerre, dit-il encore, au lieu de régler les problèmes, entretient la haîne chez le vainqueur et alimente son ambition d'étendre son domaine, tandis qu'elle done au vaincu l'idée de se venger. La guerre ne produit rien de bon, car elle permet aux puissants d'opprimer les faibles."

M. le curé Bourassa continue en disant que si Dieu confie son autorité à certains hommes, ce n'est pas pour leur permettre de satisfaire leurs ambitions, flatter leur orgueil et amasser des richesses au détriment de la masse. Pourtant, si on examine les pays de l'heure actuelle, on constate que la dictature règne partout, même dans le nôtre. Dictature économique et financière. Nous ne sommes pas libres en notre pays, nous sommes asservis par les gros intérêts financiers et la juiverie internationale.

L'EX-IMPERATRICE ZITA A QUEBEC

QUEBEC. — L'ex-impératrice Zita, d'Autriche, mère des archiducs Othon, prétendant au trône d'Autriche, Charles-Louis et Rodolphe, ces deux derniers actuellement à Québec où ils suivent les cours de l'Ecole des Sciences sociales, est arrivée en notre ville, où elle a été accueillie par ses enfants. Elle est aussi la mère des archiduchesses Charlotte, étudiante en sciences sociales, et Elisabeth, qui suit des cours au couvent Jésus-Marie à Sillery.

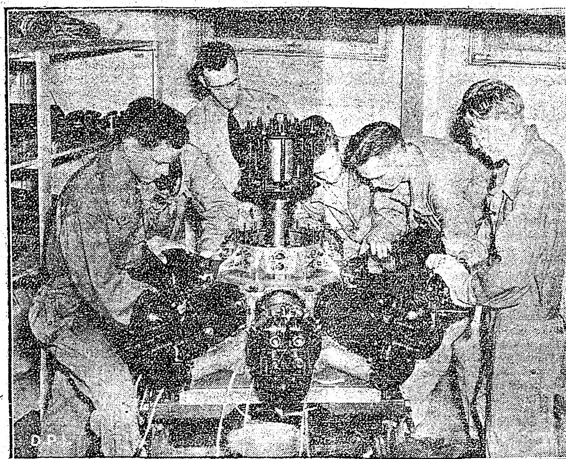
Quelques membres de cette famille impériale ont pris possesion de la villa S-Joseph, mise gratuitement à leur disposition par les autorités du couvent de Jésus-Marie.

Les contrats du ministère des Munitions

OTTAWA. — Si chaque balle de fusil ou de mitrailleuse, que fabriquent annuellement les usines d'armes canadiennes, servait à mettre fin à une vie humaine, toute la population civilisée de l'univers se trouveraient anéantie.

Les contrats du ministère des Munitions et des Approvisionnements, actuellement en voie d'exécution, exigent la livraison de munitions pour petites armes à feu de calibre .303, pour fusils et mitrailleuses, au taux de 980,000,000, près d'un milliard de balles par année.

CHARLOTTE-AMELLE, Iles-de-la-Vierge. — Deux représentants spéciaux du gouvernement de Vichy auraient été arrêtés par les autorités britanniques à Antigoa; ils se rendaient de la Maritime aux Etats-Unis.



En plus des milliers de pilotes qui sont venus de toutes les parties de l'Empire britannique pour s'entraîner au Canada, plusieurs milliers d'autres jeunes gens sont venus au pays, en vertu du même plan d'entraînement des aviateurs, pour se spécialiser dans les divers domaines de l'aviation. On voit sur cette photo une classe de mécaniciens à l'étude d'un problème d'aéronautique.

POUR VIVRE CHRETIENNEMENT

Il faut vivre héroïquement.

MONTREAL. — D. N. C. —S.E. le cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, a fait le sermon à la deuxième journée de la grande Semaine eucharistique tenue à l'occasion du cinquantenaire de l'établissement au Canada de la congrégation du Très Saint-Sacrement.

Le R. P. Romain Saint-Cyr, S.S.S., provincial, remercia Son Eminence.

Son Eminence commenta, à l'adresse des jeunes, le texte de l'Evangile de S. Jean: "En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez ma chair et si vous ne buvez mon sang, vous n'aurez point la vie en vous".

"L'action est le rayonnement de l'être, dit le Cardinal Villeneuve. Elle procède de la vie. L'Action catholique, elle, procède de la vie chrétienne et celle-ci est fait de foi, d'espérance, et surtout, de l'union à Jésus-Christ par la charité divine. Or l'Eucharistie, le pain des âmes, est la nourriture qui alimente la vie chrétienne en nous, et donne le sentiment de la vie divine".

L'ancien Testament, ajouta le prédicateur, nous parle de cette nourriture spirituelle, et Notre-Seigneur a fait de l'Eucharistie le couronnement de sa vie, la prolongation du mystère de la Croix.

La morale de l'Eglise nous enseigne que pour agir, il faut vivre, et que pour vivre, il faut communier. Jeunes apôtres de l'Action catholique, vous êtes ardents, généreux, idéalistes, mais vous pouvez être aussi inconstants. Vous trouverez dans l'Eucharistie le principe de la constance et de la charité qui affermira votre apostolat.

Sans elle, tous vos élans généreux seront éphémères.

Aujourd'hui, ici comme ailleurs, il n'y a qu'une manière de vivre chrétiennement, et c'est de vivre héroïquement. Il vous faut vivre comme les saints de l'Eglise primitive. Or, si vous communiez, vous aurez la vie en vous, et cette vie rayonnera. Et si vous avez la vie en vous, vous aurez aussi la foi, l'espérance et la charité et votre apostolat sera véritable.

NOS RELATIONS AVEC LE JAPON

OTTAWA. — Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, et le nouveau ministre du Japon au Canada, S. Exc. Ceijiro Yoshizawa, ont eu une longue conférence à la résidence de M. King. Aucune déclaration n'a été faite mais on croit, dans les cercles de l'administration, que l'on a raison d'espérer une amélioration de la situation actuelle.

LES ITALIENS SERAIENT MAL PRIS EN EGYPTE

LONDRES — Des informateurs de Londres disent que les forces italiennes qui, il y a un mois, envahissaient l'Egypte et échouaient dans leur avance audelà de Sidi-Barrani, à 75 milles seulement de la frontière libyenne, ont dû faire face à de graves difficultés.

Ces informateurs précisent que les forces du maréchal Rodolfo Graziani ont été forcées de remettre à plus tard leurs opérations d'envergure, par suite de l'activité des bombardiers britanniques et de la topographie générale du désert occidental égyptien.

"Les Italiens doivent résoudre le problème du maintien de leurs longues voies de communications", disent-ils, "et leurs troupes en Egypte et leurs bases derrière elles en Libye sont soumises constamment au feu de la R.A.F."

LE CONVOI DE CAROL CRIBLE DE BALLES

SEVILLE. — Les membres du groupe du roi Carol ont décrit le départ du roi Carol, de Bucarest, le mois dernier.

Le roi, accompagné de Magda Lupesco et de son entourage, sont partis par un train. Le convoi a été attaqué par la Garde de Fer. Le roi, Mme Lupesco et les autres se sont jetés à plat ventre sur le parquet du wagon lorsque le feu a commencé. Plus de 100 balles ont frappé le train. L'escorte de Carol a riposté à coups de fusils, de mitrailleuses et de grenades.

On dit que la Garde de Fer avait ordonné à un aiguilleur à Yevelitch, près de la frontière yougoslave, d'aiguiller le convoi sur une voie d'évitement. Il le promit, mais il laissa filer le train directement. Il fut tué subséquemment par la Garde de Fer.

Lorsque Carol est parti, et a dit adieu à son fils, ce dernier a dit: "Tout est fini, papa. J'ai beaucoup souffert. Maintenant je vais rappeler maman".

AUTOUR DU GLOBE

OSLO, Norvège. — Tous les conseils municipaux ont été remplacés par des conseils d'experts munis de très grands pouvoirs.

BUDAPEST, (Hongrie). — On rapporte dans les Balkans que des pourparlers militaires russo-turcs ont eu lieu et que les préparatifs militaires s'intensifient aux Dardanelles, la porte du Proche-Orient.

VICHY, France. — Cinq communistes ont été arrêtés et 70 autres ont été internés à la suite de 129 descentes de la police dans le département de la Loire.

ROME. — L'agence de nouvelle italienne Stefani dit que le bombardement exécuté par les Itaiens à l'île de Bahrein, principauté neutre dans le golfe Persique, a été fait dans l'espoir qu'il créerait un sentiment antibritannique dans l'Inde.

MONTEVIDEO, Uruguay. — Le général Julio Roletti, ministre de la Guerre, annonçait que des pourparlers allaient s'ouvrir avec les Etats-Unis pour la vente à l'Uruguay de vieux destroyers américains.

MOSCOU. — Un [illegible] sans explication a haussé de 15 pour cent le prix du pain à Moscou et à Léningrad.

La récolte soviétique serait pourtant abondante. En même temps, le prix des pommes de terre a été réduit de 25 pour cent.

DE NOUVELLES RESTRICTIONS IMPOSEES AUX JOURNALISTES

Par les autorités nazies

BERLIN — Les autorités militaires allemandes ont décrété que jusqu'à nouvel ordre, aucune information militaire ne peut être envoyée de Berlin de 11 h. du soir et 6 h. du matin. On a demandé aux journalistes à Berlin de signer une promesse de ne pas violer ce décret. On a également défendu aux journalistes d'envoyer des nouvelles pendant les bombardements. Ce décret nouveau en suit un autre, mis en vigueur il y a une semaine et défendant de transmettre des détails quant à la durée des raids britanniques à Berlin.

Apparemment, les autorités nazies entourent les dépêches étrangères d'un mur de règlements de plus en plus rigides. Antérieurement, elles n'imposaient pas la censure habituelle dans les pays en guerre mais permettaient aux correspondants d'envoyer toutes les dépêches qu'ils voulaient, pourvu qu'elles fussent favorables à l'Allemagne, du point de vue nazi. Les journalistes qui [illegible]

PREPARATION A LA PROCHAINE SESSION FEDERALE

Les Conservateurs et les C.C.F. y apportent une grande activité.

OTTAWA. — Tandis que les conservateurs attendent que le premier ministre Mackenzie King ait définitivement annoncé que la nouvelle session s'ouvrira le 6 novembre — le lendemain de la prorogation, la veille, le parti C. C. F. se prépare activement à la reprise des délibérations parlementaires. En effet, pendant deux jours les députés du deuxième parti de gauche en Chambre ont tenu caucus à Winnipeg. Le C. C. F. a également tenu son assemblée annuelle. Il est d'ores et déjà certain que M. M. J. Coldwell, leader parlementaire, continuera à diriger son parti aux Communes en l'absence de M. J. S. Woodsworth que la maladie tient absent de son siège à la Chambre basse.

De retour dans la capitale, l'hon. R. B. Hanson, chef de l'opposition, n'a donné aucune nouvelle déclaration aux journaux. Il attendra que le chef du gouvernement ait déterminé la procédure à suivre pour la rentrée des Chambres avant de convoquer en caucus pré-sessionnel députés et sénateurs conservateurs.

Pour ce que est des créditistes on croit qu'ils feront parler d'eux dans l'élection partielle provinciale d'Ottawa-Est. Quant à leurs députés fédéraux que dirige M. John Blackmore, ils attendront comme d'habitude quelques jours après l'ouverture de la session pour s'essembler en caucus. Il en sera de même des libéraux qui attendent d'odinaire la deuxième semaine de la rentrée des Chambres avant de se réunir à huis clos pour apprendre de la bouche du premier ministre une partie de la politique qu'il a l'intention d'exposer devant le Parlement de la nation.

SURVEILLANCE ETROITE

VICHY. — Le gouvernement espagnol a fait resserrer le contrôle sur le transit américain via l'Espagne à destination de Lisbonne. Ce contrôle touche également les traversées par bateaux et par avions.

Les autorités espagnoles demandent que les Américains désirant passer par l'Espagne donnent en garantie les noms de deux citoyens espagnols soumis un mois d'avance. Ces jours derniers, nombre d'Américains furent retenus à la frontière pyrénéenne malgré leurs visas espagnols.

EFFORT DE GUERRE PLUS QUE PROPORTIONNEL DU QUEBEC

Telle est l'opinion de M. Tracy Phillipps.

OTTAWA. — Dernièrement, la Société des conférences de l'Université d'Ottawa, recevait M. Tracy Phillips, officier et fonctionnaire chargé de missions spéciales, qui a prononcé en français, une causerie sur ce sujet: "la situation politique dans le proche Orient."

M. Félix Desrocher présidait la réunion et Mme J. C. Rossignol, accompagnée au piano par Mlle Bance, chanta quelques pièces. M. Séraphin Marion présenta à l'auditoire le conférencier, globe-trotter, soldat, diplomate.

M. Phillipps débute en racontant la petit aventure qu'il eut récemment, "quelque part en Angleterre", avec un soldat canadien à qui il demandait pourquoi il parlait français. "C'est que je viens du Canada, du vrai", répondit le troupier.

Le conférencier ajoute qu'il a été étonné de l'effort de guerre, "plus que proportionnel" du Québec. "Il vous appartient, poursuit-il, à vous qui gardez les traditions françaises, de tenir debout le flambeau de la culture française, au moment de son éclipse passagère; à vous la responsabilité, le privilège de perpétuer la clarté de pensée et le don de synthèse que le monde reconnaît au génie français et dont il ne saurait se passer." En somme, affirme-t-il, malgré les divergences de détail, il n'y a pas grand différence entre les peuples européens, du point de vue d'un Chinois, par exemple. Dans la guerre actuelle, nous combattons tous "pour les décences de la vie". Si la victoire nous fuyait, on verrait bientôt la Gestapo d'Himmler en Amérique et les nazis coloniseraient le Saint-Laurent, clé de notre hémisphère.

"There'll always be an England", chante-t-on; mais c'est parce qu'on lutte des deux côtés "du petit lac" bien que la première ligne de défense soit provisoirement de l'autre côté.

POUR NOURRIR NOS ARMEES

OTTAWA. — Même la ménagère harassée, qui doit acheter des provisions pour une famille de douze et pour deux pensionnaires en plus resterait bouche bée devant le panier aux provisions du Service des vivres, au ministère des munitions et approvisionnements, qui pourvoit à la nourriture des armées du Canada.

Voici la quantité globale de quelques-uns des denrées qui composent le régime alimentaire de l'armées, de la marine et de l'aviation et qui ont été achetées au cours des trois mois terminés le 30 septembre:

Pommes de terre, 3,884 tonnes; légumes frais, 1,403 tonnes; poissons, 373 tonnes; oeufs, 4,900,000.

RADIO-OUEST FRANÇAISE

EMISSIONS DE RADIO-CANADA, A CBK, WATROUS, 540 kil.

LE MARDI, de 2 h. 30 à 2 h. 45 — LOUIS FRANCOEUR, commentaires sur les événements du jour, par Louis Francoeur, chroniqueur de LA PATRIE.

LE MERCREDI, de 2 h. 30 à 2 h. 45—TOUS POUR LA VICTOIRE, discours sur les buts et la poursuite de la guerre.
N.B. Cette émission sera prochainement remplacée par une autre. Le poste CBK en avertira ses auditeurs en temps opportun.

LE VENDREDI, de 2 h. 30 à 2 h. 45—UN HOMME ET SON PECHE radio-roman par le Dr Claude-Henri Grignon, romancier canadien-français.

POSTE CFGP, GRANDE PRAIRIE; 1300 kilocycles

TOUS LES DIMANCHES, de 1 h. à 1 h. 45 P.M. — Programme français sous le patronage du Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix.

La Franc-Maçonnerie

ENNEMIE DE L'EGLISE ET DE LA PATRIE

PAR LE CHANOINE GEORGES PANNETON

Le réveil

Il y a vingt ans, la grande voix du Vatican rendait hommage au vaillant défenseur de l'Eglise que fut Mgr Jouin, P. A., curé de Saint-Augustin, à Paris, et fondateur de la Revue internationale des Sociétés secrètes (1844-1932). En même temps, elle rappelait l'antagonisme radical qui sépare l'Eglise de la Franc-Maçonnerie, et qui avait été établi déjà par Léon XIII dans l'encyclique Humanum genus (1994).

La Franc-Maçonnerie es, l'ennemie de l'Eglise catholique comme sa complice la Juiverie est l'ennemie du Christ Jésus. Voilà bien la Bête de l'Apocalypse, que l'apôtre Saint-Jean voyait à l'avance à la Femme mystérieuse qui symbolisait l'Eglise du Christ.

N. B. — Par Juiverie, nous n'entendons pas toute la nation juive, mais seulement les juifs ennemis du Christ, successeurs des Scribes et des Pharisiens de l'Evangile.

Les documents dont nous venons de parler prennent une valeur d'actualité considérable, en ce moment où la Franc-Maçonnerie est enfin reconnue comme la Grande Ennemie, dans les pays d'Europe qui se sont donné un gouvernement franchement catholique, soit le Portugal, l'Espagne, la France, et, jusqu'à un certain point, l'Italie.

Aux dernières décades, les luttes des catholiques de France contre la secte anticatholique eurent des échos au Canada français. Nos militants se documentaient dans les livres, les revues, les journaux de la mère patrie, pour combattre l'infiltration maçonnique dans notre province. Cependant, depuis quelques années, on n'a guère écrit ou parlé de la secte, autour de nous; la pieuvre en a profité pour étendre ses tentacules, augmenter son influence, continuer de plus belle son action subversive.

Sur le plan catholique, voilà bien la cinquième colonne qu'il est urgent de dépister et de dénoncer avec le plus de vigueur, parce qu'elle constitue notre plus redoutable ennemi. Dans nos journaux catholiques, des voix autorisées viennent de sonner le réveil. Il faut maintenant lancer partout le mot d'ordre: "A bas la Franc-Maçonnerie! Ecrasons la secte infâme!" comme le faisait, en 1920, la jeunesse catholique qui a commencé la libération du Portugal. Car le temps est favorable, et la menace imminente.

Le temps est favorable.... Traquée dans plusieurs pays catholiques (la F. M. a été interdite en Italie en 1924, au Portugal en 1935, en Espagne en mars 1940), la Bête maçonnique se voit démasquée et poursuivie en France, où elle se croyait pourtant solidement installée depuis la Révolution. Il faut crier sur les toits: c'est la Franc-Maçonnerie qui a fait le malheur de la France, cancer qui l'a rongée à tous les points névralgiques: religion, moeurs, famille, société, école, gouvernement, politique étrangère, défense militaire. Si elle n'est pas seule coupable, la Bête infernale est certes la grande coupable.

La menace est imminente chez nous.... Déjà puissante dans les milieux anglo-saxons qui nous environnent, la secte maçonnique a grandi et pris de la force dans notre province, grâce au silence dont elle s'est enveloppée depuis une vingtaine d'années. Et voici qu'elle va grossir ses effectifs, des maçons militants qui nous arrivent des pays latins et surtout de France et de Belgique, d'où ils ont fui lâchement, embusqués de la guerre ou menacés de la vindicte publique. Après le Mexique, l'Espagne, la France, notre peuple canadien-français est la victime toute désignée, naïve et douce comme un agneau, pour la rage anticatholique de la Bête maçonnique. Le vénérable d'une des principales Loges de la province déclarait dernièrement que le "règne des curés" allait prochainement prendre fin au Canada.... A nous de le faire mentir.

Chez nous, la secte accroît sa puissance de nos divisions politiques, de nos lâchetés devant les puissances d'argent, de nos moeurs paganisantes, de notre esprit chrétien défaitiste, de l'ignorance religieuse des masses populaires.

VANCVOUVER. — Linauguration du club Montcalm, la "Maison Française" de Vancouver a eu lieu dimanche dernier, le 13.

Ce club comporte des salles de réunion, de lecture, de classes de français, de théâtre, de sport, etc. Ce sera le foyer des Canadiens de langue française comme des Français venus

COMMENT ASSOCIER LES JEUNES GENS A LA MESSE

Tout d'abord, la messe doit être présentée au regard des fidèles. Dans beaucoup d'églises, une grande partie des assistants voit mal, ou même ne voit pas du tout l'autel, à cause de la distance, des colonnes, de la situation de l'autel au fond d'un choeur limité par deux murs raprochés, ou masqué par des stalles; et ceux dont la vue ne prend pas l'autel d'enfilade ne voient presque rien des cérémonies. Aussi, un des grands bienfaits de la célébration sur l'autel portatif par les aumôniers scouts et les prêtres mobilisés a-t-il été de rapprocher la messe des fidèles; disposés en cercle autour de l'autel, ceux-ci voient la messe de près, se rendent compte de tout ce qui se passe sur la table du sacrifice.

Il faut ensuite faire connaître les textes de la liturgie, inviter à prendre part au chant, expliquer la manière de s'unir aux cérémonies. D'excellents missels ont été publiés ces dernières années, mais ils sont volumineux et coûteux; pour s'en servir, il faut posséder quelques notions précises sur la liturgie, et disposer des indications que donne l'Ordo sur la combinaison particulière des offices, qui correspond à l'année en cours.

La réponse collective au prêtre aide beaucoup les fidèles de tout âge à s'intéresser aux paroles de la messe, même si ces fidèles n'ont pas fait d'études latines. Parmi les tentatives faites ces dernières années pour rendre la messe plus vivante, on peut retenir cette prière vocale en latin comme un moyen à conseiller à toutes les communautés par trop nombreuses et assez homogènes. Il est également permis pour les fidèles de s'unir à haute voix à la récitation du Gloria, du Credo, du Sanctus, de l'Agnus Dei, du Domine, non sum dignus de leur communion; mais il est prudent de n'adopter cette pratique qu'à certains jours, car elle retarde la célébration et peut devenir fastidieuse. Il est très recommandable de faire lire par un des assistants la traduction française de l'épître et de l'évangile, et même de certains autres textes spéciaux à la messe que l'on célèbre, surtout si le missel complet n'est pas entre toutes les mains; mais cette lecture doit avoir été préparée et être très soignée. Par contre, les messes dialoguées en français ne semblent avoir obtenu que des succès éphémères; et on peut voir, dans ce fait, une confirmation de la sagesse de l'Eglise, qui n'a pas jugé bon d'acorder à nos régions une célébration en langue autre que le latin.

La messe chantée — ce qui veut dire bien chantée, et chantée avec la participation de tous — est préférable à la messe basse, même dialoguée; et la grand'messe, avec toute la solennité des cérémonies, est préférable à la messe chantée. Il faut faire participer aux cérémonies le plus grand nombre possible de membres de la famille chrétienne; si ces cérémonies, qui peuvent être magnifiques, sont bien exécutées, il est facile d'amener toute l'assemblée des fidèles à s'y unir de pensée et de coeur.

Mais tout ce travail ne fait encore saisir que l'enveloppe du mystère, l'écorce du fruit, si j'ose faire cette comparaison. Nous ne ferons de nos jeunes de véritables chrétiens, que si nous les obligeons à pénétrer dans le mystère, pour autant que c'est possible. Cette explication de la messe ne peut se donner en une fois: elle représente une formation lente et progressive; il faut partir d'une notion élémentaire du sacrifice, ce qui est l'essentiel de la messe, et enrichir progressivement cette notion. On peut montrer successivement que la messe est la plus importante occasion de prier offerte à tous les chrétiens, qu'elle fournit à tous des compléments d'instruction religieuse, qu'elle a un rôle de lien pour la communauté, qu'elle demande, non seulement au prêtre , mais à tous les assistants, de se mettre en esprit d'offrande, d'offrir leur sacrifice — mieux, de s'offrir en sacrifice — en union avec le sacrifice du Christ enfin, que la messe se termine normalement par la communion.

Plus qu'une allocution, qu'elle se place avant la messe ou après l'évangile, cette initiation à la messe exige des mots explicatifs dits au moment opportun par un véritable collaborateur du célébrant. Il faut donc que les prêtres exercent leur ministère par équipe de deux, comme les disciples envoyés en mission par Notre-Seigneur, ou que le prêtre soit aidé, dans chacun de ses centres de culte, par un séminariste, un militant d'action catholique, ou une religieuse, ou une catéchiste capable de guider la prière, le chant, l'action de communauté chrétienne.

R. M.

LITURGIE

1er DIMANCHE DE NOVEMBRE

EVANGILE

S. Matthieu, chap. VIII, V, 23 à 27.

En ce temps-là, Jésus monta sur une barque, accompagné de ses disciples, et tout à coup il s'éleva sur la mer une si violente tempête, que la barque était couverte par les vagues: Jésus cependant dormait. Alors ses disciples s'approchèrent de lui, et le réveillèrent, en disant: Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit: Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? En même temps il se leva et commanda aux vents et à la mer; et il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement, et ils disaient: Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

REFLEXIONS

Sur la mer orageuse de cette vie, nous sommes exposés à de continuels périls, à des agitations intérieures et extérieures presque inévitables. Dieu quelquefois le permet pour nous éprouver; mais le plus souvent la langueur de notre foi en est cause. Réveillons-la donc en nous, cette foi divine, principe de force et de salut. Recourons à Jésus, il est tout près de nous, il semble sommeiller, c'est que nous l'avons laissé dans l'oubli par notre indifférence. Approchons-nous de lui par une prière pleine de ferveur et de confiance; crions-lui de toutes les forces de notre âme: Seigneur sauvez-nous, nous périssons; voici que le flot de la tentation s'élève, le démon rugit, les passions mauvaises grondent de toutes parts. Faibles que nous sommes, qu'allons devenir? Sans vous, nous périrons infailliblement. Alors Jésus se lèvera, et nos ennemis seront dispersés; il commandera à nos passions, et elles seront abattues; il s'établira dans nos coeurs, et il y fera régner le calme et la paix.

PIEUX DECES ET FUNERAILLES

de Monsieur Philias Maisonneuve (1871-1940)

Une date remarquable, date de grand deuil, vient de s'inscrire aux annales de notre paroisse: elle a récemment perdu un de ses bons et braves pionniers dans la personne de M. Philias Maisonneuve.

Le samedi, dix-neuf octobre, vers les cinq heures du soir, il expirait entouré de l'affection de sa très digne épouse, de ses enfants et de quelques membres de sa famille. Depuis longtemps M. Maisonneuve luttait contre un mal qui s'avérait incurable. Doué d'une énergie de fer, il ne croyait pas que la mort viendrait si tôt le ravir aux siens. Sur le témoignage du médecin, il dut se rendre à l'évidence que la mort planait autour de lui. En bon soldat du Christ, il l'accueillit d'un coeur soumis et résigné au bon Vouloir divin. Et en quelques instants, ce vrai type de canadien-français, passait de la terre au ciel, pour jouir enfin du prix de ses labeurs et de ses épreuves.

Et c'est ainsi que la petite paroisse de Donnelly vient de perdre son vénérable doyen; son épouse, un ami fidèle et généreux; sa famille, un père modèle et chrétien dans toute l'acception du mot; les jeunes un véritable bienfaiteur.

Appartenant à une belle famille du vieux Québec, M. Maisonneuve avait reçu une éducation soignée, qui se manifestait dans sa tenue, sa démarche, ses gestes et ses paroles. Cette richesse incomparable dans la vie d'un QUELQU'UN, il s'efforça de l'inculquer à ses enfants et à ses arrière-petits enfants. En tout et partout, il fut le bras droit du prêtre et le défenseur de toutes les causes nobles et belles. La construction du pensionnat, les questions scolaires sous toutes ses formes, trouvèrent en lui un ami solide et ferme. Quand la maladie le contraignit de se retirer du domaine des affaires paroissiales, ce fut une véritable perte pour nous. D'un catholicisme convaincu, il fit de son foyer, une maison de prières et de bonnes oeuvres. Naturellement gai et sympathique, il sut s'attacher de nombreux amis. Sa maison toujours grandement ouverte à tout le monde indistinctement, était devenue pour plusieurs une seconde famille. Que de fois, nous entendîmes cette réflexion: "Aller chez le père Maisonneuve, c'est aller 'CHEZ-NOUS'. Belle note caractéristique de son grand coeur et de sa belle intelligence. Aussi, nous lui garderons un souvenir impérissable. Ce sentiment de respect, d'attachement et de gratitude fut manifesté à l'occasion de sa mort. Les marguilliers d'un commun accord avec notre bon M. le Curé décidèrent de lui donner des funérailles aussi imposantes que possible. La paroisse entière, répondant à ce geste de charité fraternelle, a bien voulu rendre un dernier hommage à ce Vétéran de la Foi dans le Vicariat de Grouard. Notre petite église se vit bientôt envahie par une foule immense et recueillie, désireuse de lui donner la suprême marque d'affection, un au revoir, au ciel!

Dans le long défilé vers le Champ des Morts, on vit s'aligner très respectueusement, toute la jeunesse écolière de notre paroisse, afin de saluer une dernière fois, la dépouille mortelle de cet ami de la jeunesse.

Maintenant, qu'il repose dans la paix du Seigneur, dans cette paix promise aux bons et fidèles serviteurs, jusqu'au jour de la grande résurrection.

IN SOMNO PACIS

Il repose en la paix du Seigneur,
Celui qui fut aimant et secourable.
Il repose.... et son jour de labeur
Voit la beauté d'un prix inestimable.

Il vécut du travail de ses mains,
En son foyer, comme en un sanctuaire,
Il incarnait, des Livres Sacro-saints
Le bras viril, à l'âme débonnaire.

Aimable et bon, accueillant toujours.
Il donnait, avec grande largesse,
Son temps, ses soins et ses nuits et ses jours
Rien ne lassait son active tendresse.

Paisiblement, il acceptait la croix,
Comme un bienfait de la bonté divine
Sa volonté se soumettant sans choix
A recueillir ou la rose ou l'épine.

....

Tu n'es plus là, PERE; notre douleur
Cherche toujours la fière et noble trace
Que tu laissas au sentier de l'honneur
Sentier fleuri des vertus de la race.

Reçois ici notre modeste chant
Comme un tribut de douce gratitude;
Nos voix diront un hymne plus touchant
Dans la splendeur de la béatitude.

Tes enfants.

* * *

Madame P. Maisonneuve et sa famille désire remercier tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie ou qui ont envoyé des prières à l'occasion de la mort de M. Maisonneuve.

NOUVELLES DE GUERRE

(Suite de la page 1)

gné de Ribbentrop, où il poursuit des entretiens avec M. Pierre Laval.

* * *

Les relations entre l'Allemagne et l'Espagne deviennent de plus en plus sympathiques.

* * *

Aujourd'hui même, l'ancien roi de Roumanie Carol, sa favorite Mme Lupesco et l'un de ses anciens ministres M. Urdaream ont été arrêtés, à Seville, en Espagne, au moment où ils se préparaient à s'enfuir aux Etats-Unis.

* * *

Jeudi, 24 octobre

Il est impossible pour maintenant de prédire ce qui doit sortir des relations diplomatiques survenues entre Hitler et Laval, Ribbentrop et Franco. Tout ce que l'on sait avec certitude, c'est que des pourparlers officiels ont eu lieu entre eux.

* * *

Le "Times" de New-York affirme que les nouvelles d'une tentative imminente de l'Angleterre par l'Allemagne vers le 15 septembre n'était que pure fiction. Tout ce qui s'est passé, c'est le bombardement par l'aviation anglaise de tout ce qui aurait pu servir à une invasion.

* * *

On rappelle, dans un tableau dressé par un correspondant américain en Europe, que l'armée canadienne touche la plus forte solde de toutes, à l'heure présente. La solde mensuelle du troupier canadien est de $36. à $39.60 par mois, contre $15.75 au soldat anglais, $1.50 au soldat italien, $6. au soldat allemand, .35 sous au soldat français, et .05 sous au soldat turc, le moins payé d'Europe. Les conscrits américains toucheront $21 par mois, au début, et après 4 mois, $30.

* * *

Vendredi, 25 octobre

Alors que, durant ces dernières semaines, les raids aériens au dessus de Londres et Berlin avaient été au ralenti, ils reprennent maintenant avec violence.

* * *

Si la France allait se faire extorquer quoi que ce soit par les puissances de l'Axe, ces jours-ci, de nature à changer la situation des colonies françaises en Amérique, Washington, représentant quatorze nations américaines, interviendra du côté des colonies françaises suivantes aux Antilles et sur le continent américain: la Martinique et la Guadeloupe, dans, les Antilles, la Guyane française, en Amérique du Sud, les îles de Saint-Pierre et de Miquelon, dans le golfe Saint-Laurent, à proximité de Terre-Neuve, où les Etats-Unis ont déjà une base navale.

* * *

Samedi, 26 octobre

Le maréchal Pétain est rentré dans la capitale provisoire française de bonne heure dans la soirée d'hier. Il a eu quelques minutes d'entretien avec le ministre de la marine, l'amiral Jean Darlan, et le ministre de l'intérieur Marcel Peyrouton avant de regagner ses appartements.

* * *

Des observateurs prétendent que toute l'activité diplomatique qui se déroule actuellement serait le prélude d'une offensive de paix de la part de l'Axe qui ferait des ouvertures en vue de la cessation des hostilités, par l'entremise du président Roosevelt.

NOUVELLES

LONDRES. — La Fédération sioniste de Grande-Bretagne et d'Irlande a offert de lever une armée juive sous le drapeau britannique en Palestine et de mobiliser les ressources de ce pays en faveur de l'effort de guerre des Alliés.

BERLIN. — A la suite des déclarations de Londres qu'une tentative d'invasion nazie sur le sol anglais avait été brisée par les fougueuses attaques de l'aviation anglaise, les représentants nazis se sont contentés de déclarer: "Ici, on n'en connaît rien".

MONTREAL. — Le gouvernement de la province de Québec, a, en date du 18 août, envoyé $500,000 à la ville de Montréal, pour l'aider à prendre soin des misérieux. Cette somme a été versée aux sociétés de charité.

LONDRES. — L'ancienne abbaye de Wesminster où reposent les rois et les reines d'Angleterre, a été gravement endommagée par une grosse bombe allemande. Le raid a eu lieu récemment, mais les autorités n'ont pas voulu d'abord le mentionner.

MELBOURNE, Australie. — Une conférence tenue entre le premier ministre Robert Menzies et John Curtin, chef ouvrier, a été impuissante à amener un accord au sujet de la formation d'un gouvernement national de tous les partis, proposée par le premier ministre.

L'AGRICULTURE, LA PLUS BELLE DES PROFESSIONS

Ce ne sont pas les hommes de profession, les hommes d'affaires, ce ne sont pas les hommes d'éducation qui regardent les cultivateurs avec mépris. Au contraire, nous voyons tous les jours les hommes les plus distingués dans toutes les carrières exprimer l'espoir que le ciel leur réservera quelques années de vie pour aller vivre à la campagne comme des agriculteurs, des "habitants." C'est là l'ambition d'un très grand nombre d'hommes qui se sont distingués dans la politique, dans les arts, dans les lettres; terminer leur vie à la campagne, voilà leur rêve le plus cher.

Non certes, ce ne sont pas les hommes de profession qui méprisent le cultivateur. Malheureusement, c'est trop souvent le cultivateur lui-même qui se méprise. Ceux dont je parle, sont les jeunes cultivateurs, la génération qui se lève dans nos campagnes, qui malheureusement ne comprennent pas la dignité des travaux de leurs pères, qui ne comprennent pas la profession d'agriculteur est la plus grande, la plus noble des professions.

Ce sont ceux-là que je voudrais atteindre. Je voudrais leur faire comprendre combien grande, combien fatale est l'erreur qui fait qu'ils abandonnent ce sol arrosé des sueurs de leurs ancêtres et auquel ils doivent la vie et tout ce qu'ils possèdent. Et pourquoi l'abandonnent-ils? Pour venir dans les villes, dans l'espoir d'améliorer leur position, de s'élever au-dessus du rang de cultivateur.

Mais où trouvera-t-il une profession plus noble? Le cultivateur est celui qui nous donne notre pain; c'est lui qui nous habille. Que serait l'homme d'Etat, l'homme de profession? que serait le plus grand auteur s'il n'avait pas le cultivateur pour lui donner le pain.

C'est la profession la plus noble; c'est la plus indépendante aussi. Le cultivateur n'a pas de maître, si ce n'est Dieu; Dieu qui le voit quand il défriche la forêt, Dieu qui le voit lorsqu'il laboure la terre, Dieu qui le voit lorsqu'il jette la semence! C'est en Dieu qu'il a confiance lorsqu'il confie à la terre cette semence qu'il a retranchée quelquefois sur le pain de sa famille, convaincu que la Providence le récompensera au centuple de son sacrifice. Et la terre étant ensemencée, il lève les yeux vers Dieu et lui dit sa prière: Envoie-moi le soleil, envoie-moi la pluie, la chaleur, pour faire germer mon grain, mon espérance et celle de ma famille.

L'Hon. Joly de Lotbinière.

LA RECOLTE DE MIEL SERA FAIBLE

S'il faut en croire l'évaluation préliminaire, la production probable de miel au Canada en 1940 sera de 20 pour cent plus faible que celle de 1939. La production est en diminution dans quatre des principales provinces de production, Québec, Ontario, Manitoba et Alberta. En Saskatchewan, la production moyenne par ruche a été plus faible qu'en 1939 mais il y a eu par contre une augmentation dans le nombre de ruches en production, si bien que la récolte totale sera sans doute plus élevée que celle de l'année précédente. On compte que la récolte de la Colombie-Britannique sera d'environ 18 pour cent plus forte que'n 1939. Il en est de même dans les provinces Maritimes, où la production est plus forte qu'en 1939, et spécialement au Nouveau-Brunswick et dans l'Ile du Prince-Edouard où la récolte est près du double de celle de 1939.



COMITE DE...

(suite de la 7e)

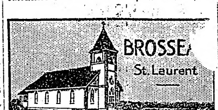
Il leur faut maintenant voir aux directeurs. Et à ce propos, j'aimerais à faire remarquer que bien que le rapport n'exige seulement qu'ils voient si les procès verbaux sont à date, l'intention de l'Acte et le bien de la Caisse exigent qu'ils examinent les procès verbaux, notent ceux qui étaient présents aux assemblées et surtout ceux qui étaient absents. Qu'ils observent si l'ordre suivi pourvoit à ce que rien ne soit oublié. Voient à ce que chaque motion ait été dument soumise et votée, avec la décision en vote s'il n'était pas unanime. Etre certains que les directeurs n'ont pas dépassé leur autorité, cependant qu'ils ont rempli tous leurs devoirs. Il leur faut revoir toute la correspondance, car bien qu'ils ne soient pas spécifiquement tenus de l faire, il se peut qu'il y ait des choses touchant les prêts ou les affaires générales de la Caisse, que cette correspondance modifient. En même temps, cela leur permettra de vérifier les charges pour timbres et papier à lettre dans le grand livre.

Une fois par année, ils enverront à chaque sociétaire son état de compte, comme le font les auditeurs d'une compagnie de fiducie. Cependant, les Bylaws XI-4 demandent que les livres des sociétaires soient examinés, ce qui certainement serait le meilleur procédé, quoique presque impossible. Il serait donc bon de demander à tous les sociétaires d'emporter leurs livres. Une fois par année aussi, ils feront une audition générale des livres. Chose qu'il ne sera pas difficile s'ils ont fidèlement rempli leurs devoirs chaque mois. Cette audition se fera au commencement de janvier. On comparera les livrets avec les "account ledger", on vérifiera le rapport annuel du gérant. Et, avec les rapports mensuels et le rapport annuel, on s'assurera que les livres n'ont pas été changés dans le cours de l'année. Si l'on veut, l'on peut repasser tout le livre des comptes, s'assurant, avec les bordereaux, que rien n'y a été changé.

Finalement, s'il arrivait jamais que le Comité croit que certaine pratique d'un autre Comité ou d'un officier est nuisible à la Caisse, il devra en avertir les ou le coupable d'une manière non équivoque, et si la faute n'est pas corrigée par après, il ne devra pas hésiter à appeler une assemblée générale ou tous les membres cas grave, doivent suspendre les coupables.

Et s'ils font tout cela, et ils le doivent, les membres du Comité de Surveillance auront rempli leurs obligations. Et si le Comité remplit ses obligations, il n'y a pas de raison que je sache pourquoi la Caisse ne devrait pas être vivante et grandir, connaissant bien et pourvoyant aux besoins de ses membres et de ce fait que cette Caisse soit un succès.

pour leur faire voir la situation et afin que l'assemblée décide. En attendant l'assemblée ils peuvent et, en



VISITEURS. — Le 12 octobre, Mlle Carmen Brosseau, institutrice à Villeneuve profita du jour d'action de grâces (Thanksgiving) pour rendre visite à ses parents, M. et Mme John Brosseau et en même temps saluer son curé, qu'elle n'avait pas vu depuis son voyage d'été en Abitibi.

Le 19 octobre, les RR. PP. Gobeil et Tremblay, O. M. I., s'arrêtèrent au presbytère pour voir M. le curé et son rûcher florissant à l'orée de son buisson.

* * *

Le 14 octobre, Mme Sylvio Chouinard se rendit à Edmonton où elle visita ses trois filles. Mme Dr Blanche Bresden, Mme Germaine Pugliese et Gabrielle qui demeure chez cette dernière. Mme Chouinard nous revient bien enchanté de son séjour dans la Métropole.

* * *

M. Laurent Lavallée quitte la ferme "Chester" pour se loger à Duvernay durant la saison d'hiver. La ferme "Chester" sera sous les soins de M Albert Coutu.

* * *

M. Moïse Théroux, de Plamondon, vient toutes les semaines, défaire et refaire son "stock" à Duvernay.

* * *

Il nous fait plaisir de compter parmi nous une nouvelle famille, M. et Mme Cassetagnier. M. Cassetagnier est établi à Two Hills où il est gérant de l'Elévateur MacDonald. Bienvenue, bon succès.

* * *

M. Florian St-Hilaire, marié récemment à Mlle Edwina Lord, de St-Paul s'est fait un joli petit nid dans l'ancienne maison de feu Hector Poirier M. St-Hilaire est le propriétaire de la ferme Poirier située à six milles de l'église St-Laurent de Brosseau.

* * *

Le 12 octobre M. le curé se confia aux soins de M. le docteur Couillard de Vegreville pour une opération plus ou moins grave. Grâce à l'habileté chirurgicale de notre bon vieux docteur canadien-français l'opération et déssection se fit non pas "While you wait mais While you smile". Et depuis le curé de Brosseau construit sa "Chambre des Communes" sans douleur.

Le 20 octobre, dimanche, après vêpres avait lieu norte première soirée paroissiole de l'année 1940-1041. Sous les auspices des familles J. B. Brosseau, S. Chouinard, L. Gamache, Armand Labbé, John Oberkirsh, Laurent Lavallée. Comme toujours cette soirée fut un réel succès. Les prix de bingo et le goûter furent trs appréciés des assistants. M. Léon Brosseau percepait le prix d'entrée.

Le 13eme du mois, fut solennellement baptisé Joseph, Jean, Vital Vallée, de Duvernay. Le parrain a été Roy Patenaude, la marraine Déliane Vallée, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 octobre, M. Léon Gamache amena la petite Mariette pour subir une opération au genou.

AU COLLEGE

(Suite de la page 6)

pas eu l'audace de rafler les magazines et les histoires terrifiantes!

L'atmosphère religieuse de la maison est une heureuse surprise. La religion est donc vivante; le Christ, un ami; les sacrements, une source de réconfort et de joie.

C'est drôle comme les élèves peuvent voir de différentes manières. Les tout jeunes aiment tout: l'étude du français avec des garçons de langue française; les exercices physiques qui redressent le corps; les jeux; les repas; le dur sommeil. Dans leur enthousiasme, ils promettent de rester au collège jusqu'au XIIme grade.

Un élémentaire se prononce avec énergie: "Le collège voilà l'article pour les garçons. On y apprend à devenir des hommes. Tout aide à cela: entraînement des cadets, milice, pratique des bonnes manières. Dans les clubs, on fait "gauchement" ce qu'on fera "tout bonnement" plus tard. Oui, le collège est la vraie place des vrais garçons"...

Les jeunes de la campagne apprécient le contact avec les garçons de la ville. Les élèves de langue anglaise aiment la méthode directe d'apprendre le français. N'ont-ils pas à leur côté, sous le même toit, des professeurs des élèves de langue française! Ceux qui fréquentaient des High Schools "neutres" respirent à l'aise dans le climat spirituel de la maison.

Des notes piquantes assaisonnent l'enquête. Un jeune y fait avec crânerie le procès du cours classique. Les sciences sont tassées dans les classes supérieures, alors que l'imagination a perdu de sa fraîcheur; le latin et les histoires anciennes accaparent la large place au détriment des langues modernes et de l'histoire contemporaine. Ce jeune homme comprendra mieux la valeur des études classiques quand il se soumettra à leurs vivifiantes disciplines.

En somme, le collège voit grandir à bord une jeunesse ardente, réfléchie et laborieuse. La note prédominante est la gaieté. Les élèves font confiance au collège, au pays, à leur siècle. Ils assurent, à leur manière, le maintien du collège. Ils continueront avec ardeur le travail et l'apostolat des aînés.

Le Chroniqueur.

PICARDVILLE

Amis lecteurs, veuillez avoir l'obligeance d'excuser notre courrier si souvent en retard dans ses nouvelles. Des circonstances incontrolables nous obligent à faire ainsi. Le départ du courrier postal vers le milieu de la semaine en est une.

* * *

La divine Providence nous a favorisé d'une température vraiment exceptionnelle pour notre souper au poulet. Ce fut un succès sans précédent. Il y eut salle comble et pour le souper et pour la séance donnée par les acteurs du Juniorat St-Jean d'Edmonton. La réputation de ces derniers a certainement attiré beaucoup de monde. Nous tenons à les remercier pour la très belle musique dont ils nous ont fait jouir pendant le souper et au cours de la veillée ainsi que pour la jolie pièce comique si bien rendue.

Sincères merci aussi à tous les nombreux et distingués visiteurs venus des quatre points cardinaux. Parmi eux l'on remarquait une douzaine de prêtres ou de religieux, M. le Docteur Mousseau d'Edmonton. M. le Dr Whissell de Legal, M. Léo Belhumeur de St-Albert et plusieurs autres sans oublié notre député que nous avons eu le plaisir d'entendre quelques instants. C'était une surprise que M. le Curé nous réservait. Mais "la surprise fut plutôt pour lui, nous dit M. Tellier, car s'il avait su qu'il devait nous adresser la parole il aurait pu nous parler trois heures durant. Donc souhaitons qu'une occasion le favorise pour venir nous discourir longuement, car nous sommes honorés, privilégiés d'avoir dans notre comté un des nôtres pour nous représenter au parlement, où ils sont en si petit nombre.

* * *

Le français n'a pas encore fait son apparition dans le programme à notre école du village. Va-t-on passer outre durant tout le cours de l'année. Allons donc, nous avons une maîtresse de langue française qu'on lui fasse valoir ses droits et ses titres.

* * *

Le 29 septembre avait lieu la sépulture de Joseph Paul Constantin enfant de Julien Constantin et de Lucie Daoût décédé à l'âge de un jour et demi.

BAPTEMES:

Marie, Annette, Diane enfant de Hector St-Louis et de Rose Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Nadeau. Porteuse Mme A. St-Louis.

* * *

Marie Claire Yvette, enfant de David Valcourt et de Irma Coulombe. Parrain et marraine, M. et Mme André Poirier.

* * *

Marie Rose Yvonne enfant de Léonard St-Louis et de Alice Lafleur. Parrain et marraine M. et Mme Alec St-Louis.

* * *

Lundi de cette semaine avait lieu à Westlox le mariage de M. François Fradette avec Mlle Clara Gagnon.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de succès aux nouveaux époux.

* * *

La semaine prochaine aura lieu le mariage de M. Jacob Brost avec Mlle Perpétue Emilie Schoaf de Westlox également. Voeux de bonheur à ces futurs époux.

* * *

L'avenir sourit encore à nos jeunes gens puisque d'autres mariages s'annoncent pour le mois prochain.

* * *

Mme Jos. Lebel a fait l'acquisition du restaurant de M. Euclide Racine, qu'elle a transformé en magasin général. De jour en jour les clients se montrent plus nombreux.



Ces jours derniers, M. René Bélanger, en compagnie de Mme Robert Delémont et de Mlle Doris Côté firent un court séjour à Edmonton.

* * *

Mme Fred Poirier et Mme Arthur Sévigny se rendirent également en la capitale.

* * *

M. Eugène Côté qui était à Edmonton depuis bientôt 4 semaines est revenu samedi dernier.

* * *

A l'occasion de sa fête de naissance, Mlle France Lavoie, soeur du R. Père curé, recevait de nombreuses amies. Nos voeux sincères de bonheur à Mlle France.

* * *

Après un séjour d'un mois et demi chez ses parents, Mme Pouliot, (Marie-Josephe Turcotte) est retournée chez elle, à Moonbeam, Ont.

* * *

Depuis quelques jours, le coin sud du village se transforme quelque peu: la maison de Mme St-Pierre a été tranportée à proximité de l'église et M. Joseph Poirier s'est aménagé une basse-cour tout près du terrain de l'école St-Aubin.

FORT KENT

Malgré la température pluvieuse nous avons eu, dimanche dernier notre Tombola ce fut un succès. La foule était assez nombreuse. Comme toujours M. René Gaspard fut à l'honneur pour remporter le premier prix qui fut la rafle du beau couvrepied en chenille, les autres prix furent remportés par M. le curé, Adrien Rondeau, Omer Bouchard, René Gaspard et Mlle Cécile Ducharme.

Pour le thé. Nos cuisinières avaient de la bonne soupe aux huitres, c'est dommage que nos voisins n'ont pu y goûter.

Nos acteurs, comédiens et comédiennes se sont surpassés dans leurs rôle, en amusant l'auditoire gaiement.

Pour terminer M. le curé avec toujours un bon mot d'encouragement remercia ses paroissiens et les amis d'être venus aider à une bonne oeuvre, aussi nous laissa entendre qu'il prendrait prochainement une petite vacance qui lui est bien méritée espérons qu'il ne nous laissera pas orphelin.

* * *

Dimanche le 20 octobre avait lieu à la salle paroissiale la distribution des prix pour le concours de Français. Nous sommes fiers de nos petits enfants puisque une dizaine remportaient des prix provinciaux, c'est dire que nous avons de bonnes Institutrices Bilingues. Nos bonnes Soeurs Ste-Croix toujours si dévouées avaient préparé un beau programme pour la circonstance. Nous avions l'honneur d'avoir les RR. PP. Mailloux et Bérubé, ainsi que la Révérende Mère Supérieure Générale des Soeurs Ste-Croix.

* * *

Le même jour se faisait la campagne de souscription en faveur du Collège des Jésuites, on nous rapporte que le résultat a été assez bon malgré que les paroissiens ont à faire leur large part pour la construction de leur nouvelle église.

* * *

Le Frère Albini, O.M.I., qui a passé une dizaine de jours avec ses parents retournait à son poste à St-Albert samedi dernier; il était conduit par son beau frère Roméo Gaucher. En passant par Vegreville il devait s'arrêter voir ses soeurs, la Révérende Soeur Jeanne gardemalade et Raymonde travaillant à l'hopital depuis quelques semaines.

* * *

Un accident assez sérieux aurait pu arriver à MM. Omer Bouchard et René Pelletier, lorsque leurs chevaux sont partis à l'épouvante.

* * *

En voyage de noces chez M. Jos. Rondeau, M. et Mme Lefebvre de Calgary, (leur fille née Gertrude).

MALLAIG

Cette semaine, il y avait grande activité au village, les ouvriers volontaires étaient à l'ouvrage pour avancer autant que possible les travaux de l'église. Il y a un an à peine ce projet n'était qu'une idée, maintenant c'est la réalité: notre chapelle est érigée. Les paroissiens pionniers qui depuis 25-30 ans, avaient une grande distance à parcourir pour accomplir leurs devoirs religieux, ne peuvent croire à leur bonheur. Un des travailleurs, âgé, répondit à un jeune qui observait qu'un madrier n'était pas droit: "Laisse faire, les chapelets seront droits". La chapelle est assez avancée pour que le mariage de M. Paul Amyotte et Mlle Laurette Martin soit célébré, si la mauvaise température ne change aucun projet. Cette idée d'une église à Mallaig fut la suite d'un sermon sur l'Apostolat laïque si cher à Pie XI. Tant de petits enfants étaient dans l'impossibilité de fréquenter l'église. Il en coûtait beaucoup aux paroissiens, si attachés à leur église de St-Vincent, si reconnaissants à leur curé, de se séparer, mais le besoin était urgent, alors, mettant leur confiance, en la Providence, les trois délégués firent les démarches nécessaires. Ils sont fiers aujourd'hui du résultat de leurs efforts. Le stucco est posé, une cloche fera entendre sa voix, et cet hiver, nous pourrons avoir la messe et au printemps, espérons-le un prêtre résident. D'ailleurs Mgr l'Archevêque nous l'a fait entendre. Chose qui mérite une mention, tous les travaux faits sont payés, aussi cela devrait être un stimulant pour servir à nos soirées familiales de plus en plus nombreuses. Il y a encore tant de choses nécessaires pour ornementer, meubler notre chapelle, aussi venez nous encourager, l'union a fait notre force l'an passé, soyons unis et restons unis.

* * *

Mme David Gervais, bien malade ainsi que M. Stressbourg. M. Ernest Chartrand est allé à Edmonton, pour consulter un spécialiste. A nos malades, un rétablissement complet.

LONDRES. — Dans les milieux diplomatiques, on croit de plus en plus que la Russie a accueili avec satisfaction la détermination de la Turquie de résister à l'avance des puissances de l'Axe vers les Dardanelles.

BELGRADE, Yougoslavie. — Sir Ronald Campbell, ministre anglais en Yougoslavie, est allé à Istanboul, où, présume-t-on, il a pris part à une conférence avec l'ambassadeur en Turquie et les ministres anglais en Bulgarie et en Grèce.

ASSEMBLEE

(Suite de la page 6)

ce, et même de la Survivance des Jeunes.

Les instituteurs et institutrices de la région, tout en faisant un relevé du passé, ne veulent pas s'en tenir là. Ils décident d'avoir des assemblées plus nombreuses avec un programme bien déterminé pour chaque séance. Comme le disait un instituteur présent, "puisque nous n'avons pas de pédagogie française à l'Ecole Normale, et en attendant d'en avoir, nous allons faire de notre Comité une petite Ecole Normale".

Les instituteurs et institutrices catholiques bilingues de la région de St-Paul ont conscience de constituer un groupe puissant pour la cause catholique et française. Ils comprennent leur responsabilité et ils sont décidés à faire face à leurs devoirs.

Le Comité du Secrétariat de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	53½
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46½
No 4 Nord	40½
No 5 Nord	36½
No 6 Nord	30½
No 1 C. W. Garnet	43½
AVOINE —	
No 2 C.W.	17½
No 3 C.W.	14
Fourrage No 1	13
Fourrage No 2	10½
ORGE —	
No 1 C.W.	23½
No 2 C.W.	23½
No 3 C.W.	21
SEIGLE —	
No 2 C.W.	25
No 3 C.W.	21
No 4 C.W.	18
Ergot	15
BETAIL.	
Bouvillons de choix	6.50 à 7.00
Ordinaires	5.50 à 6.25
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.75 à 5.25
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Ordinaires	3.00 à 3.75
Taureaux	3.25 à 4.50
Veaux de choix	7.00 à 7.50
Cochons pour bacon	8.30
Moutons d'un an	5.50
BEURRE	
No 1	27
No 2	27
No 3	24
CREME	
Spéciale	25
No 1	23
No 2	19
OEUFS	
A	28 à 29
B	18
C	10 à 11

BONNYVILLE — ST-LOUIS

Une tempête de neige de 7 ou 8 pouces recouvre notre campagne et rend les chemins moins que délicieux. Tout indique que cette neige disparaîtra sous peu.

* * *

Plusieurs publications ont été faites dimanche dernier. En plus de M. Arthur Brisson et Armande Dubeau déjà mentionnés, il y a M. Doucet de Vancouver à Mlle Thérèse Lacombe, fille de M. Emile Lacombe. Aussi M. Hubert Lefebvre du Lac Froid à Mlle Yvette Gour, fille de M. et Mme Raphaël Gour de Bonnyville.

* * *

Nous apprenons le prochain retour de M. Hector Maheu qui vient mettre ordre à ses affaires avant de retourner dans l'est pour de bon.

Avant-Garde

Voici les membres de l'exécutif élus pour l'année 1939-40.

Cécile Sabourin, Présidente
Jules Vallée Vice-Président
Gisèle Demers Secrétaire
Yolande Ouimet Trésorière

Notre deuxième assemblée générale eut lieu le 18 octobre.

Un intéressant programme avait été préparé par les différentes classes. Il y avait des numéros pour tous les goûts: duos, saynètes, chants etc. Notre beau concert se termina par "O Canada".

ASSEMBLEE D'INSTITUTEURS BILINGUES

A St-Paul

Le samedi, 26 octobre, avait lieu à St-Paul une assemblée du Comité Régional de l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta. Etaient présents vingt instituteurs et institutrices bilingues, venus de St-Paul, Lafond, St-Edouard, St-Vincent, Thérien, Ste-Lina. Le R. P. Fortier S.J., était venu d'Edmonton assister à l'assemblée.

Le premier sujet à l'étude est celui des manuels de lecture française. Le P. Fortier est heureux d'annoncer que, sur la demande de l'Association Canadienne-Française, le Ministère de l'Education vient d'autoriser, pour les trois premiers grades, les manuels autorisés dans l'Ontario. Frou-Frou et Fin-Fin, Premier Livre de Lecture, et Mes Belles Lectures. Ces manuels sont mieux adaptés à nos écoles que la série Mironneau.

On traita ensuite de l'enseignement du catéchisme. Une industrie très efficace consiste à utiliser le dessin pour saisir l'attention des enfants et les intéresser au catéchisme.

Importance de la chanson française fut aussi l'objet d'une étude attentive. On décida de faire du Comité Régional un centre de diffusion de la bonne chanson, au double point de vue catholique et national.

Les instituteurs regrettent de n'avoir pas assez de livres français dans les bibliothèques scolaires. Le P. Fortier rappelle que l'Association Canadienne-Française a déjà fondé huit bibliothèques scolaires françaises, comprenant environ cinq cent cinquante volumes, à Morinville, Legal, St-Paul, Bonnyville, Fort Kent, Végreville, Plamondon, Girouxville. Evidemment, cela ne répond pas aux besoins et ce n'est qu'un commencement. On pourrait demander aux directeurs de la Grande Unité d'établir des bibliothèques circulantes françaises comme ils ont établi des bibliothèques circulantes anglaises: les contribuables canadiens-français payent leurs taxes comme les autres et ils ont droit à obtenir des livres français pour leurs enfants. En attendant, le P. Fortier s'engage à faire parvenir d'autres livres français dans les écoles de la région de St-Paul.

Le P. Fortier demande aux instituteurs et aux institutrices de s'intéresser à l'Oeuvre du Collège des Jésuites d'Edmonton, surtout en propageant l'idée que le collège est nécessaire pour préparer des prêtres et des dirigeants catholiques et en orientant leurs élèves vers le collège.

Si l'on considère le travail accompli par le Comité Régional de St-Paul de l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta, depuis quelques années, on constate qu'il a été remarquable: festival français, utilisation de l'Entreprise pour l'éducation catholique et pour l'éducation française, bibliothèques scolaires françaises. La conférence donnée, l'an dernier, sur la constitution de bibliothèques scolaires françaises à l'aide de découpures de journaux et de revues classifiées sous forme de volumes, a déterminé tout un mouvement dans la Provin-

(Suite page 5)

GUY — St-Guy

La fête du Christ-Roi a été célébrée de notre mieux. Le choeur de chant était au complet et notre organiste seconda intelligemment notre Maître de chapelle, M. Emile Johnson. Notre curé nous aida à tirer des leçons pratiques de cette Fête. Que Jésus-Christ, nous dit-il, soit le Roi de notre intelligence, de notre coeur, de notre volonté.

Le soir, il y eut partie de Whist au profit de l'arbre de Noël de l'école Benoit. Très belle assistance, car treize tables bien remplies. M. Joseph Lagacé dirigea le jeu avec des sans atout assez fréquents au grand ébahissement des joueurs Heureusement que le fait de poinçonner le nombre des levées donna du courage aux moins chanceux jusqu'à la fin avec les résultats suivant: Le spremiers furent gagnés par Mme Arthur Gosselin et M. Guy Johnson; les prix de consolations par Mme Walter Hébert et M Herménégilde Brulotte. Les prix furent très bien choisis. Il y eut ensuite un encan chinois d'un gâteau aux fruits (bâteau avec cheminée) offert par Mme Aurèle Benoit, (présidente de la Commission Scolaire du district Benoit) et qui fut gagné par M. Moreau (voisin de Mitch Brulotte) et d'un gâteau au chocolat offert par Mme J. E. Lemay et gagné par M. Charest, fils.

Le tout fut suivi d'un succulent réveillon avec café au lait.

En somme, belle soirée de famille, beaucoup d'entrain. Notre maîtresse d'école, une bilingue catholique canadienne-française (née Simonne Laperle) a droit à nos sincères félicitations. Le résultat financier permettra à nos enfants de fêter la Noël.

Merci à notre population d'avoir compris l'importance qu'une obole peut faire pour le bonheur de nos chers enfants.

Centenaire de la Californie

par M. R. Thibaudeau

(Spécial à la Survivance)

La Californie vient de célébrer le 100e anniversaire de l'établissement de sa hiérarchie catholique: de l'arrivée de son premier évêque, Mgr Garcia Diego, en 1840. Parlons-en. (Bien que ça sera long, j'espère en finir avant de mourir.)

* * *

Mgr Diego ne fut pas le premier à implanter la doctrine catholique en Californie. Avant d'y établir un évêque, on y envoya d'abord des missionnaires. Il y avait déjà deux générations que les RR. PP. Franciscains se promenaient du long de notre côte, côte pacifique, du Mexique à la baie de San Francisco, y évangélisant les sauvages, y emmenant quelques Mexicains et Espagnols. Déjà leur forte ligne de missions y était établie.

Mais, le jour vint où ces missions devinrent trop fortes pour le bon plaisir du gouvernement mexicain. On pensa de s'en servir "pour le bien-être de l'état", comme on dit; de tourner cette colonie mexicaine de la Californie en une province de l'état. Les Franciscains perdirent leur pouvoir, les missions commencèrent à tomber en ruines; et leurs vastes terrains, qui constituaient les principales vallées de la côte sud et centre, la meilleure terre de ce coin du pays furent confisqués, et se virent distribués, en larges portions, qu'on appela "ranchos", à des riches ou nobles Espagnols et Mexicains. C'est sous ces conditions que Mgr Diego fut élu par le Pape Grégoire XVI et envoyé en Californie pour y établir un nouvel ordre catholique.

* * *

Mgr Diego ne trouva à San Diego que 150 catholiques. Il ne jugea pas pratiquable d'établir son siège là. Il remonta jusqu'à Santa Barbara, où il en trouva 600. Là, il s'établit, y travailla, y mourut. Aujourd'hui, il est enseveli sous le sanctuaire de l'église. Son diocèse était de 1600 milles de long. de 214,000 milles carrés. 6000 âmes. Lorsqu'il arriva en Californie, il n'y avait pas beaucoup l'Américains encore; l'arrivée de ceux-ci ne commença qu'en 1849, à la découverte de l'or. Quelle population tourbillante recut-il alors! C'est alors que la Californie prit sa réputation d'être méchante, réputation si tenace. San Francisco, le port d'arrivée des chercheurs d'or devint "la ville". Tous les féroces éléments s'y réunirent; poussèrent de côté les bons. Même aussi loin qu'en 1906, on crut que le tremblement de terre de cette année-là avait été un châtiment. La paisible vie de campagne des vallées devint secondaire. Mgr Diego lui-même en mourut le coeur brisé. Il se savait le premier évêque de sa lignée, et il décéda convaincu qu'il en serait aussi le dernier. "Pourquoi l'avait-on envoyé en ce pays d'enfer", fut une de ses dernières plaintes. Mais sa lignée n'est pas morte, et ne donne aucun signe de vouloir mourir non plus. Nous sommes à notre 6e évêque; et ce dernier a été élevé à la dignité d'archevêque. Les bons éléments ont repris le dessus. Nous sommes au premier rang. Tous les artistes du monde nous visitent, et les deux tiers y demeurent. La dernière invention, l'aéroplane, a fait son chez elle ici. Et la religion, surtout la religion catholique, ne s'est pas tenue en arrière, d'après les dernières célébrations que nous venons d'avoir.

* * *

Une célébration telle que celle que nous venons de passer demandent de grands préparatifs. On invite pas chez soi tous ces gens sans savoir où les mettre. Notre archevêque, Mgr Cantwell, aidé d'une armée de travailleurs, se mit à le besogne et tout fut prêt.

Dès les premiers jours de la semaine du 6 octobre, les visiteurs commençaient à arriver; mais ce ne fut que vers le jeudi, vendredi et le samedi principalement, que la foule arriva. Les stations débordèrent. Le R. P. J.-E. Dolan et son comité de réception s'aperçurent alors qu'on était pour avoir une célébration! Depuis si longtemps qu'on en parlait! Du jeudi matin au dimanche midi, on les tint en pleine haleine, de dépot en dépot. Plus de 500 réceptions, individuelles

(Suite à la page 7)

JOUSSARD — Ste-Anne

La première neige dans le Québec.

Les journaux de l'Est nous apportaient la nouvelle que le 18 courant, une première neige était venue couvrir de son blanc manteau, les collines et les vallées du Québec. Même en certains endroits, il y en eût jusqu'à 4 pouces, ce qui n'a pas empêché la circulation, ajoute-t-on. L'observatoire de McGill annonce une autre couche pour la semaine prochaine, mais importante celle-là, celle qui restera. En avant, Québec.

* * *

Plus de Bingos.

S. E. Mgr Charbonneau, le nouvel archevêque de Montréal, vient de décréter que le bingo, déjà proscrit par la loi civile comme jeu de hasard, sera désormais prohibé pour fins religieuses ou de bienfaisance. **Remarque.** Il est vrai que les catholiques tolèrent plus que les protestants en ce pays, les jeux pour de l'argent, attendu qu'aucune loi morale ne s'y oppose absolument, mais à cause des abus, l'autorité religieuse a jugé à propos d'intervenir.

* * *

Prédictions de guerre et de Paix.

Prenez cela pour ce que ça vaut, mais l'information écrite dans les étoiles et les planètes vous est offerte gratuitement par le soldat Hugh B. Price, de Vancouver, B.C., un astrologue qui a étudié les astres depuis 14 ans sous le nom de professeur "Cosmo". Il s'est enrôlé et est actuellement outre-mer avec un bataillon écossais de l'ouest de l'Ontario.

Le "professeur" qui est maintenant cuisinier pour le mess des officiers de son régiment prétend que sa dernière étude des corps célestes révèles plusieurs autres évènements d'une conséquence beaucoup plus grande que sa dernière prédiction: "que l'invasion de la Grande-Bretagne par l'Allemagne sera lancée en octobre, les Nazis seront défaits et leurs chefs actuels renversés par la révolution, la paix viendra le 11 novembre de cette année, et la majorité des soldats canadiens seront revenus dans leurs foyers à Noël.

Parmi les développements plus considérables que le "Professeur"

(Suite à la page 7)

RETRAITES A SAINT-PAUL

Notre retraite prêchée par le R. P. Laurent Tremblay, O. M. I., a été suivie avec beaucoup de piété par nos paroissiens. Une foule considérable a assisté aux exercices du matin et du soir. Grâce à son éloquence persuasive le R. P. Prédicateur a obtenu un succès merveilleux. Ses sermons très bien appropriés et toujours parfaitement coordonnés entre eux firent l'impression la plus profonde sur le coeur de son auditoire.

Dès les premiers jours il y eut un grand concours de confessions et de communions, plusieurs prêtres des paroisses environnantes étant venus prêter main-forte en cette occasion.

Vendredi soir toute la paroisse, représentée par un groupe de jeunes garçons de l'école en costumes rouge et blanc fit un acte solennel da réparation au Sacré-Coeur de Jésus. Spectacle bien impressionnant que celui de ces enfants adressant au nom de leurs parents d'ardentes supplications vers le Ciel. Samedi soir ce fut le tour des jeunes filles. Toutes vêtues de blanc et portant des fleurs elles vinrent présenter leurs hommages et offrir leurs prières à la Reine du Ciel.

Dimanche une communion générale clôtura la retraite. Le R. P. Prédicateur y donna la bénédiction apostolique. Il adressa des remerciements à tous pour la manière dont la retraite a été suivie.

A la grand'messe, notre R. P. Curé, adressa quelques mots au R. P. Tremblay, le remerciant au nom de la paroisse.

Les paroissiens de langue anglaise ont assisté en grand nombre à la retraite prêchée dans la chapelle du sous-bassement de l'église par le R. P. Bideault, O. M. I. Ils ont su apprécier à sa juste valeur le dévouement de ce bon et zélé missionnaire.

Nous offrons aux RR. PP. Tremblay et Bideault l'expression très sincère de notre reconnaissance pour le bien qu'ils ont fait à nos âmes durant ces jours de prières et de salut.

* * *

Mme Thomas Lessard d'Edmonton est en visite pour quelques jours chez sa soeur Mme N. P. Trudel.

* * *

Mme Hervé Boisvert vient d'être tristement éprouvée par la mort de son père, M. Pierre Michaud de Thérien. Nos sincères condoléances.

* * *

Mlle Léontine Noël, qui a subi une opération à l'hôpital Ste-Thérèse s'attend de retourner chez elle bientôt.

BEAUMONT — St-Vital

Jeudi, le 24 oct., mourait à sa demeure, M. Arthur Demers. L'enterrement eut lieu samedi. Le deuil était conduit par M. Eugène Goudreau. Le cercueil était porté par MM. Alcide et Jos. Goudreau, M. Oscar L'Heureux, M. Jos. Villeneuve, M. Jos. Maisonneuve, M. Killiam Demers. Le défunt laisse un fils. Jacques, son épouse l'ayant précédé dans la tombe il y a trois ans. Le corps repose maintenant dans leur lot. Nos sympathies au survivant. C'est Harnstack qui s'occupa des funérailles avec leur agent ici, M. Alcide Magnan.

* * *

Chez M. et Mme Albert Hinse, un nouveau-né qui fut baptisé dimanche dernier.

* * *

Chez M. et Mme Raymond St-Jacques sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Michel, Raoul. Parrain et marraine, M. et Mme Calixte Magnan, oncle et tante de l'enfant.

* * *

On nous annonce pour dimanche, le 3 nov., une soirée familiale et il paraîtrait que c'est la fête de M. le curé. Donc, bienvenue à qui veut et peut se joindre à nous.

Mlle Marie-Louise Pelletier est de retour de l'hôpital et se porte très bien.

Mme Ernest L'Heureux passe une semaine à l'hôpital, ainsi que M. Alphonse Royer.

MM. Honoré Magnan, Alex. Bilodeau et Albini Boucher se sont acheté chacun un camion.

De retour de Rossington où il passa l'été, M. Donat Durand.

M. et Mme Eloi Chatel, de Rossington, visitait leurs amis d'ici, dernièrement.

LA COREY

Tout en continuant sa visite de paroisse notre curé continue à consacrer les familles au Sacré-Coeur de Jésus. Celles à se consacrer récemment sont: Roger Bienvenu, Joseph Nadon, Arthur St-Pierre, Paul Bonin, Louis Bonin, Philippe Chouinard, Napoléon Martel, Arsène Plouffe et Pierre Lauzon. Chacune s'est engagé à honorer l'image du Sacré-Coeur d'un culte spécial.

* * *

Récemment lorsque nous avons eu deux soirées données par des représentants du gouvernement nous étions contents de les entendre féliciter nos enfants qui avaient assisté à ces vues en grand nombre pour leur bonne tenue. C'est un peu flatteur et tout le mérite doit sans doute aller à notre institutrice, Mlle Thibodeau. En effet de semblables remarques ne s'étaient jamais faites ici et nous félicitons les enfants de les avoir méritées.

* * *

La semaine dernière nous avions le plaisir de saluer la Révérende Mère Assistante des Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Trois autres religieuses de Bonnyville ainsi que le Curé Lapointe l'accompagnaient Que nous serions heureux si un jour des religieuses pouvaient prendre charge de notre école du village, car les enfants sont déjà trop nombreux pour une seule maîtresse et on nous promet pour l'an prochain une nouvelle école à deux classes.

* * *

VA ET VIENT:

Antoine Rémillard qui était venu voir ses frères et soeurs s'est maintenant rendu à Castor pour rencontrer son père qui est à surveiller ses intérêts de mine.

* * *

Un M. Hayes de Ste-Scholastique, P.Q., est arrivé récemment prendre deux terres pour s'installer au milieu de nous. Avant longtemps son épouse viendra le rejoindre. Il se rendait récemment à Edmonton afin de prendre ses terres. Eugène, Louis et Cyrille Chouinard l'accompagnaient.

* * *

Mme Dean d'Edmonton est en visite chez P. Chouinard.

* * *

La semaine dernière le R. P. Gobeil, O. M. I., faisait son apparition dans la paroisse afin de solliciter des abonnements à notre journal français. Il était content du résultat obtenu.

* * *

De passage au presbytère, MM. les abbés Brière et Ricard.

* * *

D'après certaines nouvelles d'autres centres il paraît que les battages viennent de terminer Ici il y a assez longtemps que tout est fini.

* * *

Dimanche nous avions notre première neige. Ce ne sera qu'un avertissement que l'hiver approche.

* * *

Baptême: Martha, Rose fille de M. et Mme Edgar Goulet de Willow Trail, M. et Mme Ernest Gamache de St-Paul en sont les parrains ils se faisaient représenter.

SOIREE MISSIONNAIRE DU 20 OCTOBRE A CHAUVIN

En ce dimanche des Missions, les enfants de l'école Saint-Aubin, présentent une séance récréative à toute la paroisse.

Le R. Père curé préside cette soirée; il est assisté de MM. les commissaires d'école de St-Aubin et de Killarney, et de Messieurs les marguillers.

Le programme s'ouvre parc les "Vieux chants de chez nous" exécutés par les élèves des grades supérieurs. Mlle Irène Colette souhaite la bienvenue à l'assistance. Une pièce missionnaire "Un miracle au pays des Chinois" est ensuite présentée par les benjamins. M. Albert Delémont, président général pour l'année dernière, demande au R. Père curé de présider la prière d'ouverture pour le congrès d'Avant-Garde. Nous saluons respectueusement notre crucifix, puis, avec fierté, nous lançons un vivat au drapeau. M. le Président général présente les Avant-Gardistes de Chauvin. Ceux-ci répondent: "Je suis Catholique et Avant-Gardiste. J'aime le Christ-Roi, l'Eglise, le Pape et ma patrie". M. le Président demande à Mlle la Secrétaire de rendre compte des activités de l'Avant-Garde pour l'année dernière. M. Albert Delémont apprécie le compte-rendu et invite à un travail intense pendant l'année nouvelle.

Sur propositions, le Rév. Père curé est nommé Président général honoraire. M. Joseph Paré, Vice-Président général honoraire et Soeur Marie de Saint-Louis Philippe, directrice générale. On choisit une secrétaire d'élections et deux scrutateurs, puis nous élisons le nouvel exécutif central: Rév. Père curé porte à notre connaissance le résultat des élections: Mlle Léa Delémont, Présidente générale, Mlle Irène Colette, vice-présidente générale et Mlle Fleurette Turcotte, secrétaire générale. Les trois élues remercient les Avant-Gardistes de l'honneur qu'ils leur font et les assurent de leur entier dévouement. Mlle la Présidente lit le programme d'action. Ensuite, elle demande au R. P. Curé de bien vouloir nous adresser la parole. Il nous entretient alors d'une façon fort agréable sur l'éducation, sur le dévouement des instituteurs et institutrices et sur l'appui que doivent leur fournir les parents. Le programme de la séance se continue: un chant "Lettre d'un missionnaire à sa mère" est dramatisé par MM. Robert Côté et Albert Delémont. C'est ensuite la distribution des prix et des certificats de français. Suit un cantique "Prière du soir à Marie". Enfin, après un bon goûter, Mlles Fleurette Turcotte, Léa Delémont et Angèle Marsolais présentent une comédie: "Chez le photographe". Pour terminer cette belle soirée, tous chantent avec coeur "O Canada".

Fleurette Turcotte,
Secrétaire.

LAMOUREUX — N.D. de Lourdes

Le 21 octobre, M. Denis Campeau était transporté d'urgence à l'hôpital Alexandra à Edmonton. Son état très grave aurait exigé une sérieuse opération. Mais vu sa faiblesse, les médecins ont jugé que toute intervention chirurgicale était impossible. Après trois jours de souffrances, M. Campeau rendait le dernier soupir, ayant reçu à l'extrémité les sacrements de l'Eglise. Ses funérailles ont eu lieu samedi 26 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Camille, o.f.m., qui avait assisté aux derniers moments du défunt chanta la messe d'enterrement. Les porteurs étaient: Arthur Lamoureux, Joseph Godbout, Edmond Gaumont, Ovide Boisjoli, Aldéric Malo et Peter Forrest. M. Campeau laisse après lui son épouse, deux fils: Léo et William, plusieurs soeurs et un frère.

A tous les membres de la famille nous offrons nos sincères condoléances.

* * *

Dimanche et lundi il est tombé une pluie continuelle qui a détrempé les chemins. Nous avons dû pour cette raison remettre notre partie de cartes à une date ultérieure, probablement à dimanche le 3 novembre, s'il fait beau. La distribution des prix du concours français se ferait à cette occasion et nous donnerons le programme annoncé pour dimanche dernier.

Au Collège des Jésuites

La vie intime à bord

Au dehors, les animateurs de l'Oeuvre du Collège mènent avec vigueur la campagne de souscription. Les régions de St-Paul et de Bonnyville ont déjà souscrit. Les autres attendent leur tour avec impatience. Les bienfaiteurs ne perdront ni leurs sous ni leurs sacrifices. Car elle est savoureuse la jeunesse écolière pour laquelle ils se dévouent. Pour le savoir il n'y a qu'à lire les 100 copies d'une enquête sur le "vie intime à bord". Manque encore la contribution des philosophes! Elle viendra à son heure.

Certains élèves déroutent l'enquêteur. Le poids physique qu'ils ont acquis au collège les émeut. C'est tout de même un signe de l'excellence de la nourriture! Un jeune artiste n'en suggère pas moins d'augmenter la valeur appétissante des plats par le décor artistique.

Les classes paraissent acceptables et même attrayantes. Les professeurs ont plutôt bonne presse. Ce qui plaît c'est de les savoir si près pour diriger, conseiller, redresser.

Les clubs d'arts et métiers, les écoles d'orientation professionnelle obtiennent les suffrages de plusieurs. C'est la vie du large à la portée de la main. Les élèves sont enchantés de pouvoir se tenir au courant. Les grades IX, X et XI, les classes de méthode et de versification ont maintenant leur cabinet de lecture sur le modèle de celui des classes supérieures. Et la radio y viendra introduire les évènements contemporains:

Qui le croira! Le corps des cadets a été le plus énergique recruteur des nouveaux élèves. Ces nouvelles recrues veulent à tout prix ce qui durcit les âmes, ce qui style et assouplit les corps.

La discipline est l'être mystérieux de l'enquête. On la redoute et on la recherche. Les uns la souffrent et espèrent l'apprécier plus tard. Les externes lui trouvent un visage austère et lui disputent avec ardeur leurs plus chères libertés. Des élèves lui demandent un dressage nécessaire; d'autres la considèrent comme la source de leur indépendance future.

On aime ce qui virilise: le lever matinal à heure fixe; la gymnastique. On se réjouit à la pensée de devenir quelqu'un. Ce quelqu'un aura les qualités suivantes: un bon moral, un caractère d'acier, une éducation souple, un beau physique.

Il y a des sacrifices qui font peur: chez les plus jeunes, les longues heures de classes et d'études. Le Père Préfet est parfois cité au tribunal de la justice écolière. N'a-t-il

Suite page 5

LE SOUPER DE PICARDVILLE

Il remporte un beau succès

Le dimanche 20 octobre dernier, comme nous l'avions annoncé, le village de Picardville a tenu ses agapes annuelles: "Son grand souper au poulet". Ce fut un véritable succès, puisque l'on comptait aux environs 300 convives. Pour accomoder tout le monde il fallut servir les tables à trois reprises.

A la table d'honneur on remarquait M. le curé Marchand, M. l'abbé Barbeau de Morinville, M. le curé Koolen de Vimy, les RR. PP. A. Nadeau, Gaudet, Pépin, Levasseur et Drouin tous du Juniorat St-Jean; le R. P. Boucher curé de St-Joachim, le R. P. P. E. Breton, O. M. I., rédacteur à la Survivance, Messieurs les Marguillers de Picardville, M. le député Tellier et Mme Tellier, M. le Docteur Mousseau, M. le Docteur Whissel, M. Léo Belhumeur et autres.

Nos félicitations à la population de Picardville et en particulier au dévoué curé de l'endroit pour leur beau succès.

A l'issu du banquet M. le curé adressa quelques mots pour remercier les distingués visiteurs et toute l'assistance.

Pendant quelque temps l'on se récréa à jouer quelques parties de bingo; cependant que MM. Tellier, Mousseau et Whissel se disputaient la fortune aux cartes, sous la vigilance du clergé.

La soirée s'est terminée par une séance récréative donnée par quelques élèves du Juniorat, aidés de quelques membres d'orchestre.

Le mouvement Coopérateur

LA CAISSE POPULAIRE

LE COMITE DE SURVEILLANCE

par M. Avila Thivierge, gérant de la Caisse Populaire Saint-Joachim

Ainsi que l'indique son nom, le Comité de Surveillance remplit la même fonction qu'un auditeur qui a charge des livres d'une compagnie. La majeure partie de ses devoirs est prévue dans l'Acte et les Bylaws, que nous connaissons tous, j'espère.

Des trois Comités, il a peut-être les plus grands pouvoirs, ayant de fait le droit, ou plutôt le devoir, d'examiner et de juger si les autres comités remplissent leur charge selon la loi et le bon usage. Et ce devoir ils l'ont même jusqu'au point de pouvoir suspendre de ses fonctions qui que ce soit, s'ils le jugent à propos, (Act. 38-D), tout en étant eux-mêmes exempt de toute surveillance, si ce n'est celle du surintendant des Caisses Populaires.

On ne pourrait trop exagérer l'importance d'une telle autorité dans l'influence salutaire qu'elle peut et doit exercer dans la Caisse, si le Comité réalise et surtout sait remplir son devoir.

Les membres du Comité ont des pouvoirs des plus étendus, mais par contre leur responsabilité en est d'autant plus grande. Car c'est à eux qu'incombe la tâche, toujours désagréable, de montrer aux membres des autres comités là où ils ont failli. Et afin de pouvoir faire cela, ils doivent savoir tous les devoirs des autres comités. Il leur aura fallu étudier et l'acte et les bylaws bien attentivement puisqu'il leur faut voir à ce qu'ils soient observés. Ils auront dû passer des heures entières pour connaître dans ses détails la routine de l'opération des Caisses Populaires et, par dessus tout, il faudra qu'ils comprennent passablement bien le système synoptique de tenue de livres. Voici brièvement leurs pouvoirs et leurs devoirs.

En pratique, leur travail consistera principalement, s'il est mesuré par longueur de temps, à vérifier les livres du gérant. L'acte (38-A) dit que cela doit se faire tous les trois mois. Mais dans la plupart des Caisses, il y a un grand avantage à ce que ce soit fait tous les mois. Car, en trois mois, beaucoup d'ouvrage s'accumule et, naturellement, dans un tel cas, l'on est porté à trop se dépêcher, ce qui invite à la négligeance, avec ses conséquences souvent graves. D'un autre côté, le comité est tenu de se réunir tous les mois Bylaws XI-7c et de signer (au moins par un des membres) le rapport du trésorier. Pourquoi, alors, se réunir et signer un rapport sans s'assurer qu'il n'est pas faux. Cette assemblée mensuelle devrait avoir lieu durant la 1ère semaine du mois. Le comité peut alors auditer les livres, inspecter les affaires de la Caisse et signer le rapport que le trésorier doit envoyer au département dans les 7 jours qui suivent la fin de chaque mois (Bylaws IX-4).

Le comité de surveillance est obligé d'auditer les livres, mais ne devrait pas être obligé de les balancer. Cet ouvrage est bien proprement celui du trésorier, qui devrait avoir les choses préparées d'une telle manière que le Comité n'aura qu'à vérifier son travail. De cette manière, le grand livre peut être vérifié dans chaque minutes et tout l'ouvrage fini en moins d'une heure. Tandis que, si le gérant n'a pas tout préparé, l'on perd beaucoup de temps et l'on ne gagne rien. J'ai vu des Comités travailler de 3 à 4 heures pour préparer un rapport qui aurait dû être préparé d'avance par le gérant.

Une manière exacte et rapide de vérifier le grand livre, dans ces caisses où il n'y a qu'un "accountledger", et ceci comprend presque toutes les caisses, est de vérifier les bordereaux de dépots, de retraits et les balances de comptes tous à la fois. De cette manière, on ne feuille le grand livre qu'une fois, pour tout examiner.

En même temps, si les membres du Comité de Surveillance ont devant eux les rapports du Comité de Crédit, ils les examineront. Ils verront si ces rapports ont été faits en ordre et ils examineront les applications de prêts avec les billets, les vieux comme les nouveaux. Quant aux vieux, ils devront se rendre compte s'ils sont en règle, dans le grand livre, c'est-à-dire si les paiements se font à temps. Pour ce qui est des nouveaux, ils examineront les sécurités et endossements et verront si tout correspond à ce qu'avait exigé la Commission de Crédit. En voyant à tout cela ensemble, c'est le meilleur moyen de ne rien oublier.

Le Comité examinera ensuite le livret de banque et les chèques, les comparant avec le grand libre (general ledger). De cette manière, ils peuvent vérifier si, oui ou non, le 5% de réserve a été gardé comme le demande les Bylaws XII-6. Et en ce qui concerne les réserves. J'ai remarqué que l'Acte nous autorise à accepter des dépôts d'épargne en plus des parts sociales, mais que nulle part est-il dit combien de ces épargnes peut être prêtés et combien doit être gardé en réserve. Cependant, puisque les épargnes peuvent être retirées au plaisir de l'épargnant, il est évident que la réserve doit être plus grande que 5%; par contre, il est peu probable que tous les épargnants viennent retirer leur argent tous à la fois, et que par conséquent, il n'est pas nécessaire, ni même désirable que cette réserve soit de 100%. Nous gardons la nôtre à 50%, sujet à variations. Jusqu'à présent, cette somme a été un peu élevée, mais comme les Fêtes s'en viennent, je crois qu'il vaut mieux être prudent. Et cette réserve d'épargne est une autre chose que doit surveiller le Comité. Avec cela, le Comité a vérifié les livres du gérant et l'ouvrage du Comité de Crédit.

(Suite à la page 5)

MORINVILLE

La St-Maxime, le 10 nov.

La fête du Père est toujours une joie pour toute la famille, mais particulièrement pour les petits. C'est cette grand joie que les enfants du village de Morinville attendent avec impatience. Ils s'apprêtent à fêter ce jour béni en mettant en oeuvre tous leurs talents, et aussi tout l'amour que ce Père dévoué qu'est Mgr. Pilon, a su faire naître dans leurs coeurs.

Aussi, pour donner à cette fête tout l'éclat et le charme qu'elle requiert, ces chers enfants invitent-ils à leur séance du 10 novembre tous les paroissiens de Morinville ainsi que les nombreux amis de Monseigneur.

Cette séance, qui commencera à 8hres. précises, promet d'être des plus intéressantes. Les années passées sont là pour témoigner ce que peuvent ces jeunes en une telle circonstance.

Le grand drame, qui est une pièce de surchoix, a pour titre: "Le mystère de Sainte Cécile" Le caractère de la vierge romaine, à la fois si attrayant et si profondément chrétien, contient en lui infiniment de grâce et de poésie; de plus Sainte Cécile était une musicienne inspirée; enfin les circonstances de sa vie, son mariage avec Valérien, et plus tard son martyre; tout cela est bien propre à frapper l'imagination, à toucher les coeurs.

Tous sont invités chaleureusement à assister à cette séance qui sera un succès hors ligne. Il va sans dire que tous aussi sont invités à unir leurs prières pour demander au Ciel de garder à la Paroisse de Morinville bien des années encore, ce Père aimant et aimé qu'est Mgr. M. Pilon.

JOUSSARD

(Suite de la page 6)

prévoit et prédit, citons:

1.—Les Etats-Unis en geurre avec le Japon avant la fin d'octobre.

2.— Mussolini et le roi Carol assassinés avant la fin de l'année.

3.— La Grande-Bretagne et l'Ethiopie les seules nations gouvernées par un roi après la fin des hostilités actuelles.

Price ajoute que la chute de l'Allemagne sera suivie de révolutions et d'émeutes dans les pays qui sont actuellement sous la domination nazie. L'Allemagne sera divisée en Etats et sera effacée comme puissance mondiale.

* * *

A l'hôpital.

Mme Joseph Brassard et sa fille Germaine allaient dernièrement rendre visite à la petite Mona au couvent de Morinville. Après consultation des médecins, il fut décidé que Madame devait entrer illico à l'hôpital pour y suivre des traitements spéciaux. Ce sera l'affaire de quelques semaines, nous dit-on et nous l'espérons. Pendant ce temps la maison est grande, assure Mlle Jeanne, la gardienne et ménagère.

ST-ALBERT

Mariage Bourgeois- Veness

Jeudi le 3 octobre a été célébré le mariage de Mlle Lillie Bourgeois, fille de M. et Mme Joseph Bourgeois, avec M. Laurence Veness de St-Albert.

La mariée portait un costume vert pâle avec ensemble rouge vin, et portait un corsage de roses.

Mlle Marguerite Bourgeois et M. Eugène Perron remplissaient les rôles de fille et garçon d'honneur.

Le R. P. Bidault. O. M. I., bénit les nouveaux époux. Mme Georges Emile Gaulin chanta l'Ave Maria.

A l'issue de la cérémonie un dîner fut servi au Royal George où les parents et amis de la famille furent invités.

Les nouveaux mariés partaient pour un voyage vers Red Deer et Calgary.

Succès et bonheur aux nouveaux époux.

LOS ANGELES, Cal.

(Suite de la page 6)

ou par groupes, eurent lieu aux stations, ports et aérodromes. Le R. P. Dolan et son monde ont gagné l'honneur de leur titre.

* * *

S.E. Mgr Cicognani, archevêque de Laodicea, délégué papal aux Etats-Unis, arriva le samedi avant-midi. Il fut reçu par Mgr Cantwell et quelques autres, et se rendit immédiatement à l'archevêché, où il fit sa résidence. Il ne se rendit pas directement à Los Angeles, mais débarqua à Pasadena. Il arrivait de Washington, D.C. Il ne voulut aucune réception d'arrivée, sachant qu'il en aurait assez plus tard. Ce ne fut pas sa première visite ici; il avait accompagné notre présent Pape, lorsqu'il vint ici, en 1936, à l'élévation de notre archevêque.

L'arrivée de tous ces Pères et catholiques cette fois-ci ne ressemblait pas du tout à celle du R. P. Serra et de son petit groupe, il y a plus de 150 ans passé. Le comité qui les reçut n'était plus des sauvages épeurés; l'emplacement qu'ils y trouvaient n'était alors qu'une touffe d'arbres; les grands boulevards, si uniment et solidement construits, bordés d'interminables constructions, n'étaient alors que les pistes tracées par les métes et les Indiens, et que les pionniers missionnaires élargirent. Avec quel droit, avec quel orgueil nos prêtres et visiteurs catholiques purent-ils se promener sur ces boulevards et se dire: "Ce sont nos gens qui commencèrent tout ceci! Le gros de la foule arriva à notre nouveau dépôt, terminus des trois lignes de chemin de fer qui nous servent et qui aboutissent ici. Ce dépôt est situé tout prêt d'où notre P. Serra arriva. Quelques pas hors de sa porte et nous arrivons à l'endroit même où ces premiers colons plantèrent la croix et le drapeau; croix catholique, drapeau espagnol. Encore quelques pas, et nous arrivons à cette vieille église, notre plus vieille de la ville bâtie sur l'emplacement même de la première chapelle. Regardons autour de nous, et nous voyons les gratte-ciel du Centre Civique. Soyons fiers que ce soient de nos catholiques qui fondèrent tout cela, et qu'il est prouvé aujourd'hui qu'ils ne s'étaient pas trompés lorsqu'ils avaient crié au monde, en arrivant, en ce beau soir d'automne, après une chaude journée de septembre, tout couvert de sueurs et de la poussière des chemins, que Los Angeles était né. Que j'aime à m'arrêter en ce coin de terre et à le contempler!

R. THIBAUDEAU

L'HONORABLE MULLEN MEURT SUBITEMENT

Il était ministre de l'Agriculture en Alberta

Lundi dernier, l'Honorable D. Mullen, Ministre de l'Agriculture dans le cabinet Aberhart est décédé soudainement d'une attaque cardiaque. Il était ministre depuis 3 ans.

Elu une première fois en 1935, M. Mullen avait été en mars dernier réélu dans la division de Camrose.

M. Mullen était né à Peterboro, Ont., et avait reçu son éducation dans sa ville natale. En 1907 il venait s'établir dans l'Ouest et fut presque toujours intéressé dans le mouvement agricole. Il ouvrit d'abord un étal de boucher, puis entra ensuite au service de grands abattoirs d'animaux. Il prit une part active au commerce des animaux, et fut même un des premiers directeurs de l'Edmonton Livestock Exchange, fondé en 1920. M. Mullen prit part à diverses autres activités publiques et commerciales, associations de propriétaires, d'éleveurs, etc.

Elu en 1935 comme représentant d'Edmonton, il succédait, en 1937, à M. Chant comme ministre de l'Agriculture. En mars dernier il était élu dans Camrose par une majorité de 66 voix. Sa mort nécessitera une élection d'ici six mois.

LE CHEF DE LA GESTAPO EN ESPAGNE

Il est reçu officiellement à son arrivée à Madrid. — Il visite Suner et Franco.

MADRID — Heinrich Himmler, chef de la police allemande, a été officiellement reçu à son arrivée à Madrid. Un groupe de ministres espagnols, ayant à leur tête Serrano Suner, nouveau ministre des Affaires étrangères d'Espagne et beau-frère du général Francisco Franco, a accueilli Himmler comme il descendait du train qui l'amenait de Burgos. L'ambassadeur italien était présent.

Himmler a été escorté jusqu'à l'hôtel Ritz à travers les principales rues de la ville par les unités de la Phalange, des groupements ouvriers et des gardes d'honneur.

Himmler a rendu visite à Franco et s'est rendu à l'ambassade allemande pour luncher. Un combat de taureau a eu lieu dans l'après-midi en son honneur.

"C'est une bombe sonore de mon invention. Ca ne hurle pas et ça ne siffle pas; ça ne fait que chanter: Ther'll always be an England."

DECES DE M. HENRI LEMA

L'un des plus estimés parcissiens et l'un des bienfaiteurs de l'Immaculée-Conception d'Edmonton vient de disparaître dans la personne de M. Henri Lema. Il est décédé dimanche soir dernier à l'âge de 74 ans. Mardi soir un grand nombre de personnes se rendaient réciter les prières auprès de la dépouille mortelle exposée en chapelle ardente aux salons mortuaires Connelly-McKinley.

Le service funèbre a eu lieu ce matin (mercredi), en l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception, à dix heures. Il fut chanté par le R. P. A. Naessens, O. M. I., de St-Albert, compatriote du défunt, assisté du R. P. Boucher, O. M. I., et de M. le curé Ketchen, comme diacre et sous-diacre.

Feu M. Lema était né à Aeltre, en Belgique le 4 mars 1866 et s'était établi au Canada en 1896. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois frères: MM. Emile Lema, d'Edmonton, Charles Lema, de Schelderviudehe en Belgique et Alidar Lema de Baelegem, une soeur Mme Van Simays, de Astene, en Belgique, aussi quatre nièces et cinq neveux.

La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

A la famille Lema, la Survivance offre l'expression de sa sincère sympathie.

CARNET SOCIAL

Edmonton

Dimanche dernier les Dames de St-Joachim ont tenu leur grand thé annuel à la résidence de Mme P. Barbeau. La Présidente Mme Hurtubise, aidée de Mme A. Giroux et Mme J. Pigeon ainsi que Mme Bérubé, Mme Barbeau et Mme LaBissonnière, recevait les visiteurs, parmi lesquels on a remarqué Son Exc. Mgr MacDonad, le R. P. Reynolds, le R. P. P. A. Boucher, o.m.i., Son Hon. le maire Fry et Mme Fry. Dr et Mme J. Boulanger, M. C. E. Gariepy, Dr et Mme Boissonneault.

Les salons étaient décorés en couleurs d'automne égayées de belles gerbes de glaïeuls. A la salle à diner, garnie de chrysanthèmes, le thé et le café étaient versés par Mlle Leita Martin, Mme L. Dubuc, Mme A. Giroux, Mme S. Morrier, Mme J. H. Tremblay, Mme J. E. Lambert, Mme L A. Giroux, Mrs Steinburg, Mme Deering, Mme Messier, Mme Gallant, Mme Langlois, Mme Bonin, Mme Dupuis, Mme Sylvestre et servis par Mme A. Turgeon, Mme Legris, Mlle M. McKinnon, Mme Nobert, Mme C. Brissette, Mme G. Baril, Mme R. Sabourin, Mlle T. O'Neil, Mlle J. Dubuc, Mlle D. Kirk, Mme Baronne von Vincke, Mlle E. Pépin, Mme A. Morin, Mlle Larose, Mlle M. Pépin, Mlle M. Kéroack.

Au joli programme musical ont contribué Mlle T. Turgeon, Mlle R. Préfontaine, M. Jacques Sylvestre, Mlle M. Hurtubise, M. A. Morin, Dr Boissonneault, accompagnés au piano par Mme A. Giroux, Mme R. Bouchard et Mme A. Morin.

CALGARY

Les réunions des Dames de la Ste-Famille se fait tous les mardi après-midi pour les maints objets de couture et tricot pour la Croix-Rouge. Cette réunion se fait dans la salle de la paroisse.

* * *

Les aviateurs Australiens et les Néozellandais arrivèrent samedi soir à Calgary pour entraînement sous le "Commonwealth Air Training Plan". Après un voyage de 3 semaines ils sont tous heureux de voir le pays nouveau. Les aviateurs sont enchantés de voir les Montagnes Rocheuses et surtout la neige, quoiqu'ils étaient surpris de ne pas trouver l'Alberta englouti dans les avalanches de neige! Un grand nombre de personnes se rendirent à la gare pour leur souhaiter bienvenue.

* * *

M. et Mme Brusset, de Blairmore, de passage ici.

* * *

Les Guides se réuniront vendredi soir, à la salle de l'église, au lieu de mardi soir cette semaine.

* * *

Il y aura le premier vendredi du mois; et après l'Heure Sainte de sept heures et demi à huit heures, la réunion des dames de la Ste-Famille.

* * *

Après la communion générale du Cercle des Jeunes dimanche prochain un déjeuner sera servi dans la salle de l'Eglise.

* * *

M. E. Gilmore est de retour chez lui, convalescent après une opération à l'hôpital Ste-Croix.

* * *

Une partie de cartes aura lieu chez Mme C. J. Côté mardi soir.

* * *

Le R. P. Panhaleux de Pincher Creek, R. P. E. Ruaux de Brocket et le R. Capt. J. Dunbar de passage ici.

PARLOTTE

suite de la page 1

annoncent toujours "la suite à demain, à la même heure."

On en voit d'autres, sur les forums politiques, prononcer éternellement les mêmes discours et retomber éternellement "dans les pétaques."

Il y en a même qui nous arrêtent sur la rue pour nous asperger la figure de leur salive et pour nous convaincre d'on ne sait plus quels grands principes appelés à tirer l'univers du marasme.

C'est terrible comme la langue d'un homme peut s'accommoder de l'absence des idées.

Mais le temps arrive où nous devrons perdre nos habitudes enfantines. Il arrive, le temps où le président d'un banquet ne se lèvera pas seulement pour féliciter ses voisins et pour en recevoir à son tour des remerciements qui s'étirent jusque dans l'éternité.

Un bon nombre ont déjà commencé à le réaliser.

Et nous nous surprenons parfois à admirer tel orateur qui dans un discours toujours bref, ramasse un faisceau d'idées lumineuses et profondes.

Car, s'il est vrai que le monde que nous avons connu n'existe plus, ce n'est pas sur des fleuves de salive que nous ferons naviguer le nouveau.

SENEQUE

54ième ANNIVERSAIRE

Chez Johnstone Walker

Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, la Maison Johnstone Walker d'Edmonton célèbrera le 54e anniversaire de sa fondation. En effet, depuis 1886, ce magasin à rayons met au service de la population albertain, un personnel courtois, ainsi que des marchandises de toute première qualité.

A l'occasion de cet anniversaire, le Maison Johnstone Walker, cette maison qui a grandi avec Edmonton, organise une grande vente, qui, en plus d'être un évènement des plus populaire, fournit à sa nombreuse clientèle l'occasion de se procurer tout ce dont elle a besoin, à des prix exceptionnellement avantageux. Cette vente commencera, cette année, jeudi de cette semaine, le 31 octobre, pour se terminer le samedi suivant, le 2 novembre.

Nul doute que des milliers et des milliers d'acheteurs profiteront de cette occasion unique pour économiser, et se procurer ce qu'il y a de mieux dans toutes les lignes.

Nous sommes heureux de souhaiter à la Maison Johnstone Walker et à sa clientèle, un joyeux anniversaire.

LONDRES. — On relève que l'ambassade des Etats-Unis, place Grosvenor, et les quartiers généraux de la Young Men's Christian Association, rue Great-Russell, ont été endommagés au cours de récents bombardements aériens.

BUCAREST. — On a rapporté que l'on projette de construire un grand pont sur le Danube, avec des fonds allemands et sous la surveillance allemande, pour relier la Roumanie à la Bulgarie.

MONTREAL. — Les escouades anticommunistes de la Gendarmerie Royale et de la police provinciale ont fait une série de raids dans les milieux rouges de la métropole.

MANILLE. — L'amiral Thomas-C. Hart, commandant en chef de la flotte américaine en Asie, a annoncé que les familles de tous les marins américains, y compris celles des Phillippines, seront évacuées d'Extrême-Orient aux Etats-Unis.